



Photo Le Métro

NOMBREUX sont les Lillois qui, en juillet et août, quittent notre ville pour partir respirer le bon air de la mer ou de la montagne... Mais nombreux aussi sont ceux qui restent parce qu'ils n'ont pas les moyens de s'offrir des vacances. Si « les congés payés » constituent un droit pour tous les travailleurs, le voyage demeure encore un luxe auquel 4 Français sur 10 doivent renoncer... Et pourtant, tous les médecins s'accordent pour dire que le changement d'air et de rythme de vie devient une nécessité pour les citadins des grandes agglomérations urbaines.

Pour permettre à un plus grand nombre de petits Lillois de connaître les joies de la montagne, la municipalité vient d'acheter à Saint-Gervais, une magnifique propriété dans laquelle elle pourra accueillir en classe de neige, l'hiver, en classe verte, au printemps, et en colonie de vacances, l'été, plus de 100 enfants chaque mois, dans un cadre magnifique et un climat idéal ! Mais les jeunes ne seront pas oubliés non plus ; afin de leur permettre de faire de l'alpinisme et du ski, la ville va acheter, à Saint-Gervais également, un équipement plus rustique, qu'elle mettrait à la disposition des associations membres de l'O.M.J.

Mais en attendant les indispensables aménagements des équipements de Saint-Gervais et pour tous ceux qui n'en bénéficieront pas, il reste... les Dondaines.

A Lille même, en plein cœur de la cité, 10 hectares d'espaces verts permettront à toutes les catégories d'habitants de trouver sur place les charmes de la campagne.

Les services techniques de la ville se sont ingéniés à créer des vallonnements qui coupent le bruit et cachent la circulation des autos et du chemin de fer.

Grâce à l'imagination créatrice de l'architecte Jean Pattou, et avec la collaboration du Conseil d'Animation qui regroupe des représentants de toutes les Associations implantées à Fives, ils ont aménagé des zones de détente et de jeux dans les différents espaces de cet immense jardin des loisirs.

Des Dondaines à St-Gervais, retrouver la nature...

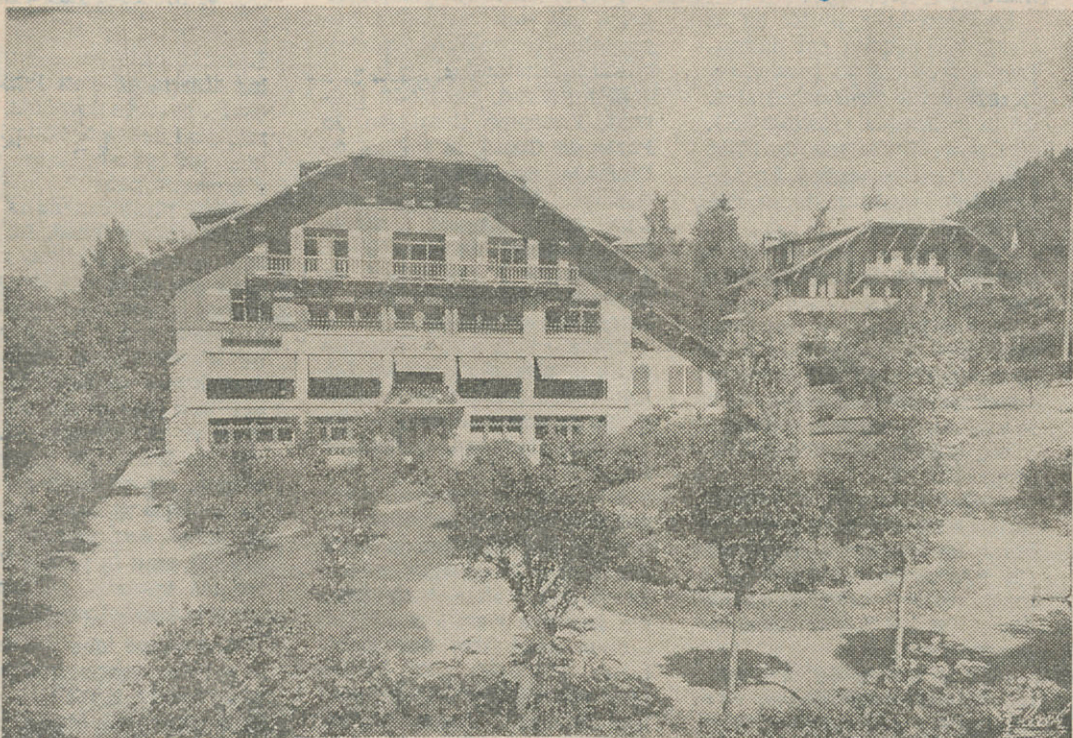


Photo Fives

Les familles pourront apporter leur panier - repas et s'installer confortablement dans la zone pique-nique située à l'entrée de la rue Eugène Jacquet.

Les personnes âgées trouveront des bancs confortables pour tricoter ou fumer la pipe, pendant que d'autres joueront à la pétanque.

Les jeunes pourront s'initier à la technique de l'escalade, sur le Fort Saint-Agnès, avec le Club Alpin (il s'agit là d'une sorte de prélude à Saint-Gervais).

Les mamans surveilleront les bébés qui pourront jouer dans le sable ou à d'autres jeux aménagés pour les tout petits.

Quant aux enfants de 8 à 14 ans, ils seront très attendus aux Dondaines, soit qu'ils viennent avec leurs moniteurs de Centres aérés profiter de ce bel espace pour faire des grands jeux, soit qu'ils fréquentent le Jardin d'Aventure.

Ce Jardin d'Aventure implanté définitivement cette année, côté de la rue Chaude Rivière, entouré d'une superbe palissade de rondins de bois, c'est vraiment le royaume des enfants : là, ils vivront l'aventure du retour à la nature, là ils découvriront la joie de bâtir, là ils feront le passionnant usage d'une liberté que les adultes leur interdisent souvent de pratiquer.

Deux animateurs permanents aidés par des animateurs bénévoles des Associations des « Francas » et du « Label » seront là chaque jour, de 8 h 30 à 19 h, pour vivre avec les enfants cette extraordinaire expérience. Il faut leur faire confiance ; « la pédagogie de la liberté » qu'ils pratiquent avec compétence permet aux enfants de s'exprimer et de se réaliser pleinement, elle leur permet également de découvrir par eux-mêmes les règles de la vie en société, règles qui ne leur seront pas imposées de l'extérieur, mais qu'ils se donneront eux-mêmes, pratiquant ainsi la démocratie directe.

Si le soleil veut bien être de la partie, l'été aux Dondaines sera agréable, et permettra de ne pas trop regretter d'être resté à Lille pendant les vacances.

Monique BOUCHEZ

Quel avenir pour le Vieux-Lille ?

(Pages 2 et 3, l'enquête d'Amélie Dutilleul)

LE Vieux-Lille est sous le scalpel des architectes-esthéticiens. Sa métamorphose est entamée. Le quartier fait l'objet d'une rénovation et même d'une restauration dans le secteur sauvegardé. Il s'agit bel et bien d'une totale restructuration.

Cette opération touche bien sûr, les murs mais elle taille dans un trou vivant.

Les pierres et les hommes : tous deux concernés et dérangés. Ce qu'ils étaient voilà dix ans ne ressemble plus à ce qu'il sont devenus. La rénovation n'est pas responsable de cet état de fait, mais elle accélère ce changement physique et social.

**CHARCUTERIE
TRAITEUR F. LEFEVRE**

19, rue de Saint-André - LILLE - Téléphone : 55.19.38
Charcuterie artisanale - Qualité totale - Jambon du Pays
Andouillettes - Couscous, etc... - LIVRAISON A DOMICILE

LA BOITE AUX DISQUES

Un choix de musique merveilleuse

TOUTE LA HI-FI

9, rue de la Monnaie - LILLE - Téléphone : 55.32.48

Gil**maître-artisan
FOURREUR**

25, rue de la Clef - LILLE - Tél. 55.23.93

UN BIJOU, UNE MONTRE, s'achètent chez :

Claude FIANCETTE

Horloger-bijoutier, diplômé de l'E.N.H. de Besançon
65, rue Basse, Lille, Tél. 55.29.88 (près rue Esquemoise)
Ouvert sans interruption de 9 heures à 19 heures

olivier desforges**PROMOTION D'OUVERTURE**

COTON BLANC - LONGUES FIBRES

EX : LE DRAP 240x310 BOURDON 40 F

15, PLACE DU LION D'OR - LILLE

NORD ANTIQUITÉS

23 - 25, rue des Chats-Bossus
LILLE - Téléphone : 55.03.98

Ouvert les jeudi, vendredi et samedi
de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h 30

VOTRE PHOTOGRAPHE

Michel HOLLEVILLE

15, rue Royale - LILLE - Tél. : 51.46.13
VENTE FILMS - IDENTITÉS, PORTRAITS, REPORTAGES MARIAGES

messéan musique

45, rue de la Monnaie - LILLE - Tél. 55.17.85
(face à l'hospice Comtesse)

TOUT POUR LA MUSIQUE

ÉCOLE D'ORGUES

ÉCOLE DE BATTERIES

Direction artistique

Direction artistique

PIERRE SPIERS

DANTE ANGOSTINI

13, RUE J.-J. ROUSSEAU - LILLE - Tél. : 51.18.03

NAC dit "Aux Saisies des Douanes"
FAILLITES - SAISIES - et autres...

Matériel neuf garanti, emballage d'origine

QUANTITÉ IMPORTANTE

ÉLECTROMÉNAGER, CHAUFFAGE, MEUBLES
TRANSISTORS, TÉLÉS, CHAINES HI-FI

EXPOSITION SUR 3 NIVEAUX

UNE VISITE S'IMPOSE

3, RUE MARACCI - LILLE

Extrémité avenue du Peuple Belge (angle rue de la Halle)

PARKING FACILE EN DEHORS ZONE BLEUE

Ouvert tous les jours de 8 h 30 à 12 h et de 14 à 19 h 30,
excepté dimanche et lundi matin

LE VIEUX LILLE SE**pour qui, pourquoi ?**

Le Vieux-Lille bouge, cette effervescence soulève enthousiasme et inquiétude. D'aucuns se réjouissent de ce passé historique et architectural blotti sur les façades et dans les caves, enfin considéré et préservé, d'autant plus ravis que le Vieux-Lille est voué aussi à devenir (tout au moins le secteur sauvegardé) le centre culturel de la métropole.

D'autres s'interrogent : le Vieux-Lille pour qui ? Demain, le quartier verra son prestige rehaussé et donc les loyers seront plus élevés. Les mal logés des maisons vétustes, des courées, peuvent-ils prétendre aux futures H.L.M., et habitations rehaussées ?

A des acteurs ou opérateurs de ce Vieux-Lille, en changement, je laisse ces pages. Comme une tribune qui permet les questions et réflexions, et non comme un tribunal.

Le promeneur s'enfonce dans les ruelles du Vieux-Lille. Il constate l'étrange léthargie de certaines d'entre elles ; la place aux Oignons abandonnée. Les logements sont très anciens, souvent délabrés. Des enfants jouent à la marelle, au foot... Mais les personnes âgées sont nombreuses. Les étrangers aussi. Ils occupent souvent des courées, vivent dans l'insalubrité, aux côtés d'une population sous-prolétaire.

L'activité commerciale est très faible, sauf dans la rue de la Monnaie. La rue Saint-André, principale artère commerciale, autrefois, a de nombreux volets fermés. Dans la rue de la Monnaie, par contre, de nombreuses façades sont restaurées, et un commerce de luxe prédomine.

Le Vieux-Lille, plutôt qu'un ensemble urbain, est d'ailleurs constitué de sous-quartiers : celui de Saint-André, de la r. Royale (résidentiel), de Sainte-Catherine, de l'Îlot Célestines-Pénitentes. Le Lille-Ancien (autour de la rue de la Monnaie).

Ces images croquées d'une flânerie font naître quelques réflexions.

Le Vieux-Lille, où la classe populaire a jusqu'ici été la plus représentée (66 % de la population active, encore aujourd'hui), modifie sensiblement son visage social et démographique.

De nouveaux habitants aisés se sont installés dans le secteur sauvegardé (la rue de la Monnaie surtout), attirés par la belle pierre et les projets d'aménagement.

Une partie de la population laborieuse active, née ici, quitte le quartier, car elle ne trouve plus d'emploi sur place, ni de logements confortables mais bon marché. Les grands-parents préfèrent finir leurs vieux jours ici.

Les émigrés, des Lillois de condition très modeste,

sont arrivés et se sont réfugiés là où ça ne coûtait pas cher ou rien du tout : des maisons, des courées en piteux état, sous équipées.

**L'amour
des pierres**

Mme Six-Thiriez a pris son bâton de pèlerin. Et depuis des années, son association « la Renaissance du Lille-Ancien » se bat pour que le patrimoine artistique de Lille soit recensé. Elle s'est trouvée des alliées : la Ville, des particuliers, et des associations : le Bâtonnier Lévy, adjoint aux Affaires Culturelles, M. Philippe Jessu, Conservateur du musée de l'hospice Comtesse...

L'Association, pour « participer activement à la restauration du secteur », a installé une permanence, 15, rue de la Monnaie. Elle donne, à qui veut restaurer, des conseils techniques, juridiques, financiers.

Elle défend, tambour battant, l'hospice Comtesse, la Porte de Gand, le refuge de l'abbaye de Loos. Pour ce dernier, Mme Vilain, Mlle Dion et M. Deyrig n'ont-ils pas proposé un projet de sauvegarde y prévoyant de surcroît des logements à loyers raisonnables ?

Cette richesse inscrite dans la pierre : tous les Lillois n'ont pas la possibilité de la posséder. Pour la faire briller à nouveau, il faut de l'argent.

M. Jessu le regrette, comme d'autres d'ailleurs, membres de l'Association. « Domage que le secteur sauvegardé coûte cher. Mais nous n'y pouvons rien ! ».

Pour permettre aux habitants modestes du Vieux-Lille de rester et de retaper leur maison, il faudrait mettre du beurre dans les épargnes.

M. Mauroy a redit souvent : « Ceux qui veulent être relogés dans le quartier le pourront ». Ceci suppose une aide financière de la Ville.

**Un atelier
d'artisanat**

M. Christian Burie, Conseiller municipal et habitant du Vieux-Lille, juge indispensable « de débloquer une somme pour remettre debout de vieilles maisons et permettre à ses actuels occupants d'y rester ». « Il faut aussi, dit-il, déterminer un certain nombre d'habitations dans l'habitat ancien ou neuf qui permettra à des familles nombreuses de continuer de vivre dans le Vieux-Lille ».

« Il faut fixer une population sur place, attachée sentimentalement au quartier (c'est mon quartier). Il est sûr que les problèmes de logement sont prioritaires ».

Une politique de prestige que l'Îlot Comtesse ? : C'est un faux problème que de considérer les choses ainsi. Il est nécessaire d'équilibrer les efforts et d'en faire partout : dans le domaine culturel, d'où cet îlot. Mais là, hélas, les subventions d'État n'arrivent pas.

Dans l'habitat, dans le petit commerce local, M. Burie fait une suggestion : « la création d'un atelier d'artisanat dans le Vieux-Lille, pourquoi pas ? Là, une équipe d'animateurs techniques distribuera conseils et services aux habitants qui voudraient restaurer : la maison du bricolage et de l'outillage, en quelque sorte, où l'on viendrait scier une porte, vernir une poutre, le tout gratuit ou à la portée de toutes les bourses, surtout celles des locataires ».

Une autre idée : pour que le secteur sauvegardé ne soit pas réservé à l'élite : « Que la culture populaire puisse s'exprimer. A partir de la mairie, prévue dans cette zone, on pourrait encourager les réjouissances, relancer des initiatives : les noces d'or, les banquets, les mariages, les médailles du travail... »

HOME-ÈRE

Spécialiste du rangement
décoratif
Meubles tous styles
sur mesure, démontables

2, rue Basse - LILLE - Téléphone : 55.97.13

— COIFFURES HOMME —

DONALD

28, rue de la Monnaie
Tél. 55.35.10

REFAIT UNE BEAUTE

Des loyers accessibles à tous

Le Comité de défense tire la sonnette d'alarme avant qu'il ne soit trop tard. Il entend être la voie des plus favorisés. Il redit donc son « non » à un quartier pour l'élite, à un projet qui met bon gré, mal gré des habitants à la porte du Vieux-Lille. Il réclame pour éviter cet exode : des emplois, sur place, la sauvegarde du petit commerce et des industries non polluantes, des logements décentes et accessibles à tous, des équipements sociaux.

Les plus défavorisés, eux, se taisent. Pour l'instant. Ils ne sont pas informés ou ne comprennent pas les propos des « culturels » ou « urbanistes ». Ils sont ici parce qu'ils ont quitté hier une courée de Wazemmes...

Déplacés ici et là comme s'il n'y avait de place pour eux nulle part, ils paniquent quand un voisin leur fait part des « on dit », et « il paraît que ».

La fête dans la rue

Les commerçants de la rue de la Monnaie n'ignorent pas tous ces problèmes sociaux. Tout au moins certains. Mais que peuvent-ils faire ? Eux ont « leurs préoccupations, leur chiffre d'affaires »... Trois d'entre eux organisent depuis cinq ans la fête à la brocante.

Cette année, cent mille personnes y sont venues.

« Notre idée, explique M. Donald Tersin, président de l'Union Commerciale et acteur de cette fête, est de retrouver les festivités traditionnelles de la rue : les troubadours, les batteurs... Quand nous avons lancé cela, nous n'avions aucune idée de l'impact possible. Nous croyions au quartier, nous l'aimions et voulions l'animer, alors qu'à l'époque on ne parlait pas encore de secteur sauvegardé. Jusqu'à l'an passé, pratiquement tous les spectacles étaient gratuits. Cette année, on s'est dit « pourquoi pas toute une semaine d'animation ? » Huit jours sans automobile dans une rue où l'on ait envie de se promener, de bavarder, de voir l'inhabituel : cirque, un festival de marionnettes, une soirée maghrébine. Je n'ai pas la prétention d'attirer et de concerter les habitants de tout le quartier. Je pense malgré tout contribuer à l'animation du Vieux-Lille ».

« Le Vieux-Lille change de population et le regrette ». Mon désir a toujours été que les façades changent, mais pas les gens qui y vivent. Il faudrait trouver une combinaison pour maintenir le petit commerce, éviter que les magasins snobs s'installent, et faire du Vieux-Lille un quartier où il fait bon vivre dans ses maisons, ses tavernes, et ses rues ».

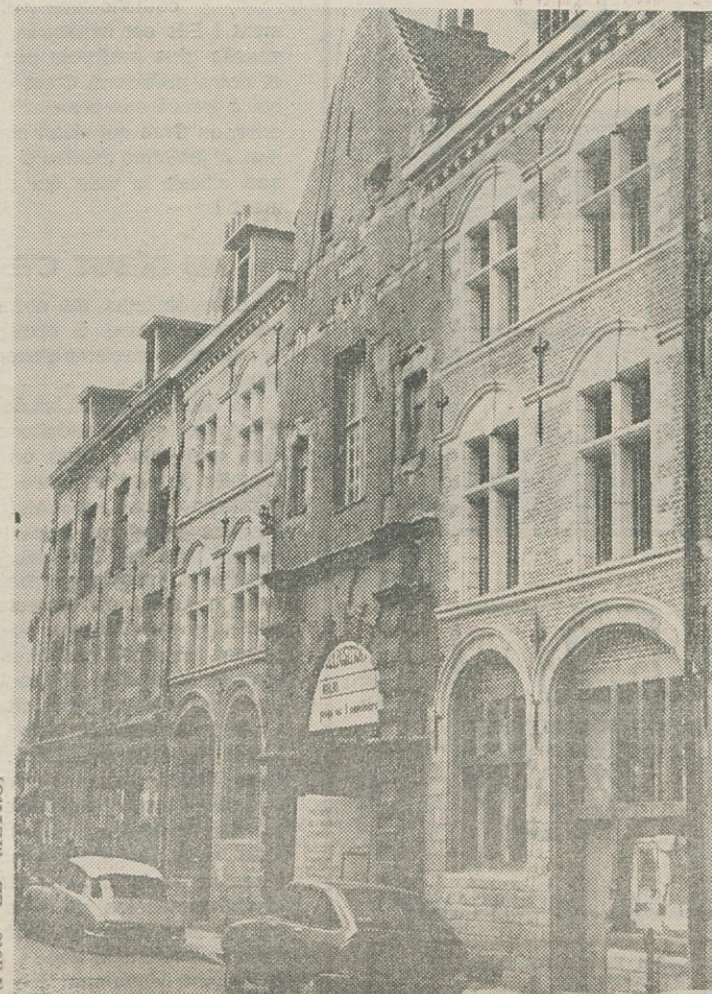


Photo LE MÉTRO

Donner les moyens techniques et financiers

Marie-Françoise, l'animatrice de quartier, « balancée » au milieu de cette popula-

tion aux intérêts divergents, se demande elle aussi s'il est possible de concilier les préoccupations des « amateurs de vieilles pierres » et celles des habitants peu aisés. Doit-elle se faire l'écho des uns et des autres ? Une animation peut-elle résorber les tensions ? L'idée du GEDAL qui gère les Comités de quartier et dont elle dépend est que « l'animation favorise la vie associative multiplie les échanges, élargit, renforce les liens entre les différents groupes sociaux ; enfin, réalise la concertation ».

« Il ne semble pas possible de faire une animation au niveau de tout le Vieux-Lille. Il y a ses sous quartiers avec des préoccupations, des problèmes spécifiques. J'ai préféré, pour l'instant, limiter mon travail à un secteur restreint auprès d'une population défavorisée. Le Comité de quartier qui s'est organisé de manière informelle et où sont représentées les rares associations est une petite photographie du Vieux-Lille : des gens qui n'ont pas grand-chose de commun se retrouvent ».

Une chose est sûre : les problèmes d'animation du Vieux-Lille passent par les problèmes d'habitat. Il faut informer des projets de rénovation, donner les moyens techniques, financiers et juridiques aux habitants pour leur permettre de participer à ce qui est en train de bouger.

Amélie Dutilleul.

Ce quartier doit vivre et revivre

L'AVENIR du Vieux-Lille peut être considéré sous deux angles différents :

● celui du Secteur Sauvegardé qui permet à Lille de retrouver son passé et de se classer parmi les villes d'arts,

● celui des habitants qui vivent aujourd'hui dans le quartier, qui ont le droit d'y rester et qui sont souvent de condition fort modeste.

L'action de la municipalité vise à trouver, dans la concertation et en vue de l'intérêt général, un équilibre entre le souci de sauver le passé et celui d'y faire mieux vivre les habitants actuels.

pourquoi la restauration qui consiste à remettre en état des bâtisses dignes d'intérêt, s'accompagnera d'une rénovation qui implique la construction de logements sociaux, l'amélioration des voies de circulation, la création d'emplois et d'équipement.

Chaque année, la ville choisira quelques rues pour les restaurer. L'opération sera donc progressive.

Car la ville doit permettre à tous les habitants d'être logés et, si nécessaire, relogés dans des conditions dignes d'eux. Des H.L.M. seront construites rue du Pont Neuf, sur l'emplacement de l'usine Descamps (rue Jean-Jacques Rousseau près du refuge de l'Abbaye de Loos).

Pour les familles nombreuses aux revenus modestes, un certain nombre de maisons individuelles seront rachetées et rénovées par la ville.

Mais, et chacun le comprend, ces dépenses qui doivent être supportées par tous les Lillois ont des limites, d'autant plus que l'aide de l'État, en dehors de l'ilot Comtesse, est surtout verbale.

De plus, pour rendre le centre ville aux piétons en l'étrayant

jusqu'au Vieux-Lille qui sera bientôt le cœur culturel de la métropole, il faut endiguer les voitures et proposer aux automobilistes un circuit de dégagement. C'est pourquoi nous avons prévu d'inscrire au P.O.S. un passage souterrain sous la Treille. Sa réalisation n'interviendra pas avant 5 à 7 ans.

Par toute cette action de restauration et de rénovation, la municipalité voudrait faire dans le Vieux-Lille une opération exemplaire. En permettant au milieu ouvrier de mieux vivre dans un quartier où le passé artistique de la ville sera reconstitué, elle veut agir pour réconcilier le peuple et la culture. C'est également dans cette perspective que devra être conçue toute l'action du Centre Culturel Comtesse.

Pierre MAUROY,
Député-Maire de Lille

CAFÉ - TABAC - JOURNAUX
" LE DJANGO "
20, rue de Gand
LILLE - Tél. 55.25.76

Ets BOUCQ FRÈRES
CHAUFFAGE - SANITAIRE
COUVERTURE
36, rue de la Halle
59000 LILLE - Tél. 55.11.02

PARTITIONS et
toute la MUSIQUE
Mme TETART
21, r. de la Monnaie. T. 55.47.88
succ. de "Musique pour vous"
17, même rue

ÉLECTRICITÉ - SANITAIRE
CHAUFFAGE - COUVERTURE
RAMONAGE
DEVIS GRATUIT
E.P. SERVICE
Tél. 51.89.26

MEUBLES et BIBELOTS
anciens et d'occasion
DE WINTER
14, rue de Gand - LILLE

NORD - RÉGIME

TOUS PRODUITS NATURELS
ET DE RÉGIMES

9, rue de la Clef
LILLE - Tél. 55.12.74

BOB OPÉRA

7, rue de la Clef
LILLE - Tél. 55.93.41

INSTRUMENTS de MUSIQUE
RÉPARATIONS LUTHIERIE
COURS DE GUITARE

RESERVEZ
VOS ACHATS
A NOS ANNONCEURS

STRAPPE

CYCLES - CYCLOMOTEURS
Accessoires - Réparations

20, pl. Louise de Bettignies
Tél. 55.20.53

HORLOGERIE BIJOUTERIE

F. CARREZ

50, rue Saint-André, LILLE
Tél. 55.36.13
ATELIER DE RÉPARATIONS
— Travail garanti —

ARTICLES DE PÊCHE mer - rivière

Claude LENOIR

SPÉCIALISTE
71, rue de la Monnaie
Tél. 55.36.15

Installation d'aquariums de toutes dimensions

THALASSA

43 bis, rue de la Monnaie
Tél. 51.82.28

OPTIQUE - LUNETTERIE R. DEPINOY

OPTICIEN

15, rue des Chats Bossus
LILLE - Tél. 55.32.85

COIFFURE " JACQUELINE "

TRAITEMENT KÉRASTASE

73, rue de la Monnaie
Tél. 55.40.89

12 tickets donneront droit
à une mise en plis

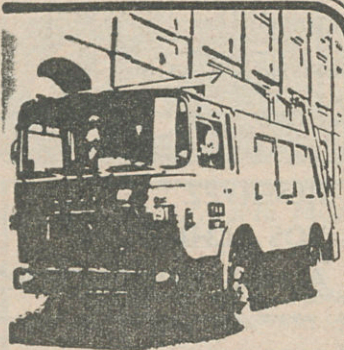
SOFA

DECORATEUR

QUENTIN D'HELLEMMES

17, rue de la Monnaie
59000 LILLE - Tél. 51.10.65

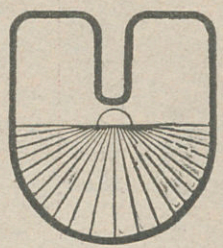
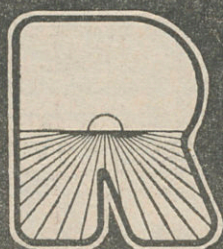
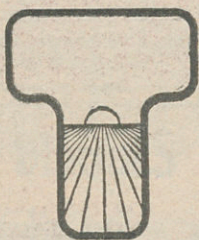
industriels
commerçants
particuliers



POUR ENLEVER ET EVACUER
TOUT CE QUI VOUS ENCOMBRE
ET VOUS EMBARRASSE

SPECIALISTE DE LA COLLECTE
HERMETIQUE DES ORDURES
MENAGERES

62, rue de la Justice - LILLE -
Tél. : Trulille 12913
Tél. : (20) 54.26.94
(20) 57.26.42



le métro

Directrice de la publication,
rédactrice en chef : M. BOUCHEZ
Directeur de la rédaction : Pierre
MAUROY.

Conseiller : Denys HUGUENIN
Secrétaire de rédaction : Yves
DEJAR.

Rédaction : Claude BOGAERT,
Pierre DEMARC, Pierre DO-
BOURG, Amélie DUTILLEUL,
Pierre GILDAS, Elsa LEKID, Da-
niel MITRANI, Philippe RE-
NAUD, Michel SORBIER, Pierre
SUBARD

Dessins : PATOU.
ADMINISTRATION

Publicité : Paule BAUR.
Publicité nationale : Régie Pu-
blicitaire, 2, rue du Cygne -

75001 Paris - Tél. 508.45.00 -
231.08.09.

Relations extérieures : Maurice
CHANAL.

Gestion : Jean CAILLIAU, Ray-
mond VAILLANT, Michel
WIART.

S.A.R.L. Métropole-Lille
209, place Vanhœnacker, 59 Lille

Publicité générale :
209, place Vanhœnacker
59 Lille - Tél. 52.11.14

Abonnements : 11 numéros, 20 F
le métro, 209, place Vanhœnacker
59 Lille

Imprimerie : S.A. Presse Nord
19, rue Delesalle - Lille

Dépôt légal :
premier trimestre 1975

UN POUVOIR SANS POLITIQUE

UNE nouvelle philosophie politique a vu le jour en France. Elle ne relève ni du marxisme, ni de l'existentialisme, ni du catholicisme... elle relève du changement ! Elle est appliquée, à défaut d'une autre pensée plus profonde par notre gouvernement et notre président. C'est une vieille philosophie qui a trouvé son premier théoricien avec Démocrite, un Grec qui vivait cinq siècles avant notre ère. Il justifiait d'ailleurs sa doctrine en disant que c'était le vide qui permettait le changement !

AU DÉBUT C'EST FACILE...

L'immobilisme de notre société et de nos mœurs a fourni à l'équipe présidentielle les premières occasions d'exercer sa doctrine politique.

● On a supprimé les écoutes téléphoniques... Il est vrai que le téléphone ne marchait pas si bien que cela ! Mais on a trouvé mieux, on exploite à fond un autre héritage de Monsieur Marcellin, notre ex-ministre de l'Intérieur : le système Safari qui permet de mettre sur ordinateur tous les Français coupables d'une infraction. L'Association professionnelle des banques a même dû protester publiquement ; le ministère de l'Intérieur voulait connaître directement les états bancaires français... Peut-être était-ce pour voir si les fins de mois étaient aussi difficiles qu'on le dit !

● De la musique avant toute chose... La réforme de « La Marseillaise », un peu tombée dans l'oubli, cause encore dans les fanfares de village une désagréable cacophonie... Il faut se dire que nous avons de la chance car, nous, nous connaissons les paroles... Mais imaginez la confusion des étrangers qui écoutent la retransmission de (nos succès !) sportifs... Ils hésitent entre la brabançonne et l'hymne suédois... habitués depuis près de deux siècles à l'hymne vigoureux des armées de la Révolution et de l'Empire, ils ont l'impression de se retrouver en train d'assister au culte.

● Serrer la main aux prisonniers... J'ai déjà vu cela quelque part, c'était un roi de France, il guérissait les écrouelles en les touchant avec la main. Ce n'est pas avec des gestes spectaculaires qu'on facilite la réinsertion des anciens condamnés dans la société. Ce n'est pas comme cela qu'on réforme la justice...

● Qui vient dîner ce soir ? Lancée à grand fracas, cette opérette a fait fiasco depuis qu'un poste périphérique a repris l'idée à son compte. Il y a de la concurrence. Les Français aiment mieux recevoir les animateurs de R.T.L. que notre président. Au moins on rigole !... et on

peut obtenir un tuyau pour le tiercé ou peut-être une consultation privée de Mémie Grégoire...

Déjeuner le jour de l'an dans un hospice de vieillards, inviter quatre éboueurs à partager son petit-déjeuner, faire la fête à Ringeldorf pour l'anniversaire de l'élection, sont des opérations de relations publiques que l'on dirait mises au point par des experts qui cherchent à lancer une marque. Les Français ne sont pas dupes, il y a longtemps que la sagesse populaire a créé un dicton sur ce sujet : « Plus ça change et plus c'est la même chose ! » dit-on. A défaut de pouvoir réformer profondément la société française, on essaie de changer le style en adoptant pour la façade des allures audacieuses.

LES VRAIS PROBLÈMES

Déjà, lorsqu'il était ministre des Finances, Valéry Giscard d'Estaing avait mis au point quelques gags de ce genre. « Giscard dans le métro », « Giscard joue de l'accordéon », « Giscard joue au football » : tels étaient les titres que l'on pouvait lire dans la presse dès cette époque.

Après une année de divertissements, il va falloir travailler maintenant aux vrais problèmes de notre pays : le chômage, l'inflation.

Sur le plan de la politique extérieure, il va devoir choisir soit en fonction de ses goûts personnels pour une alliance étroite avec les États-Unis..., soit en ménageant ses alliés de l'O.D.R. en suivant la ligne du gaullisme intransigeant...

Pour les femmes, qui ont même été « coiffées » par un secrétariat d'État, il va falloir aller plus loin.

Certes, la réforme de la loi sur le divorce qui est en cours, la libéralisation de la loi sur l'interruption de la grossesse ont pu passer pour des victoires. Mais les vrais problèmes de la femme ne sont pas résolus pour autant, les inégalités dans le travail, les injustices qui les frappent comme les jeunes et les travailleurs immigrés, dans les entreprises ne sont pas sanctionnées par le pouvoir.

On a l'impression, en examinant la politique de J. Chirac, directement issue de la pensée de notre président, qu'il y a un vide au pouvoir. On essaie de le combler par des artifices qui tiennent de l'esbrouffe.

On pourrait reprendre la phrase que Pierre Mauroy lui lançait à la tribune de l'Assemblée nationale lors du débat sur la motion de censure : « Pour le malheur de la France, vous n'avez pas de politique ».

D. H.

DEPUIS quelques jours, j'ai peur. Ce Président qui s'en prend au 8 Mai, une institution stable depuis trente ans, que nous réserve-t-il ?

Et si par hasard il s'en prenait à l'un des fondements essentiels de notre société, à cet élément majeur de notre démocratie, à ce qui fait ma raison de vivre du dimanche matin : le tiercé ? S'il venait, tout de go, nous dire : « Le tiercé, c'est fini ! » Là, je ne répondrais plus de rien. Je monterais sur mes grands chevaux.

D'ailleurs, Valéry ne nous ferait pas ça. Il a la tripe populaire. Il l'a prouvé, avec son accordéon. Il comprend nos soucis. Le 15 mai, il nous a augmenté le pain coupé de cinq centimes. Avant, il avait augmenté l'essence, l'électricité, le gaz, les tarifs S.N.C.F. ; les mauvaises langues insistent lourdement sur tout cela. Moi, je dis : il a refusé d'augmenter la mise du tiercé. Démocratiquement, il a voulu qu'elle reste à trois francs. C'est pas une mesure sociale, ça ? Giscard, c'est un bon driver, pour la France.

Mais voyez comme les Français sont d'incorrigibles mauvaises langues. Ils disent qu'il y trouve son intérêt, et que le P.M.U. est d'un fort bon rapport pour l'État. Six millions de nos concitoyens laissent chaque année au P.M.U. plus de 7 milliards de francs (nouveaux), et les ennemis du cheval disent que je paie un impôt supplémentaire très subtil. Comme je suis aussi fumeur et automobiliste, je leur réponds que je n'en suis plus à un impôt supplémentaire près. Tant qu'à faire, autant ne pas

être mesquin. Quand j'encoche mon petit ticket avec ma pince perforatrice, j'enrichis la France. Et la France, c'est un bon cheval.

Et si je tenais, moi, à encourager la race chevaline ? Le cheval n'est-il pas la plus belle conquête de l'homme ? Des vicomtes, des vedettes, des industriels plus fortunés que moi y travaillent avec leurs moyens : ils ont leur écurie de course. N'est-ce pas encore plus beau pour moi, avec mes modestes moyens,

TIERCE
mon beau dada

de participer à cette noble tâche ? Chacun son rôle, et les chevaux seront bien gardés.

Aux dernières nouvelles, un archevêque aurait enfourché son dada : il prétend que le tiercé est devenu le nouvel opium du peuple. C'est fumant, non ? Comme le disait l'autre jour ma femme à sa concierge : « Pendant qu'ils font leur tiercé, madame, au moins ils ne font pas de bêtises ». Monsieur l'archevêque préférerait peut-être que j'aille courir le guilledou avec Brigitte ou Valérie. Chacun à bien le droit de faire ou défaire sa combinaison comme

il l'entend. La mienne est sur trois chevaux.

« Et puis, il faut relancer la machine économique », disent sur un ton très savant les messieurs sérieux. L'un des secteurs les plus touchés par la récession, il paraît que c'est la presse. Et moi, qui suis un bon français, j'achète régulièrement « Paris Turf », « Week-End », « Spécial Dernière » et « Le Meilleur » avant de jouer mon tiercé. Qui peut se vanter de soutenir la presse autant que moi ? Sans moi, plus d'un rédacteur en chef serait condamné à mettre la clé sous le paillason. Ce serait la mort du petit cheval.

L'autre jour, ma Suzon a calculé à peu près que trois ballons de rouge, un « Paris Turf », un « Week-End », un « Spécial Dernière » et un « Le Meilleur » tous les dimanches depuis dix ans, cela devrait bien représenter un petit million de dilapidé. Par moments, elle est mesquine, ma Suzon. J'attends le moment où je toucherai le gros rapport, pour lui faire la nique. Ma fièvre du cheval finira bien par payer, un jour ou l'autre.

Elle dit aussi que je ne suis qu'une pauvre victime de la mafia des courses. Vous savez bien, ces truands qui trafiquent les « Bride Abattue ». Qu'ils se débrouillent avec leur conscience, ces gens-là. Et d'ailleurs, pour le tiercé, elle est un peu trop à cheval sur les principes, ma Suzon.

Quand je gagnerai, elle l'aura, son nouveau manteau. Elle sera fière de son Saint-Martin favori.

Pierre DEMARC.

FORÊT DE PHALEMPIN



FÊTE DE
LA ROSE
6 JUILLET

avec Henri May et ses musiciens - Nellie Laurence - Maurice Fanon - Jean Rigaux - Ch'Guss - Anne Vanderlove

MARQUILLIE

CAFÉ - TABAC - P.M.U.

80, rue d'Esquermes
LILLE - Tél. 54.79.56

"Au Dogue Lillois"
Sellam Pierre

CAFÉ - P.M.U.

270, r. du Faubourg
de Roubaix, LILLE
Tél. 55.43.70

L'ENJEU de la Régionalisation est la démocratie. Le meilleur moyen de réaliser cette démocratie est la décentralisation. C'est dans cet esprit et dans le cadre trop limité par la Loi du 5 juillet 1972 qu'agit l'Etablissement Public Régional Nord - Pas-de-Calais.

Pour mener à bien sa tâche, il a décidé de donner priorité à cinq secteurs clefs :

Première priorité :

La priorité des priorités consiste avant tout à former des hommes, c'est-à-dire investir dans le capital humain, de manière à avoir une main-d'œuvre capable de réaliser une activité plus complexe et changeante. Pour cela il est essentiel de promouvoir et préparer les hommes à maîtriser les mutations. La région a donc intérêt à tirer partie de la loi du 15 juillet 1971 sur la formation permanente en sachant bien que former ne veut pas dire transformer un mineur en sidérurgiste, mais ouvrir pour chacun toutes les routes.

Deuxième priorité :

Développer toute industrie de pointe et développer la recherche, notoirement insuffisante. Le Nord - Pas-de-Calais doit devenir le troisième centre pilote à côté de la région parisienne et de la région Rhône-Alpes.

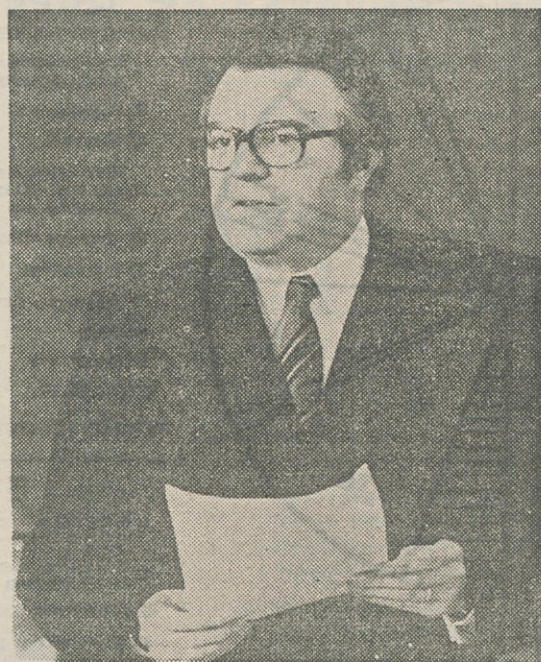
Troisième priorité :

Développer le secteur tertiaire facteur de diversification sociale, facteur de prospérité et de rénovation urbaine.

Quatrième priorité :

Le Nord - Pas-de-Calais doit reconquérir son site et refaire son «Image de marque».

Tout un environnement est à remodeler : urbanisme, habitat, espaces verts... Une vie culturelle déjà intense est à développer et à faire connaître en dehors de la région par des initiatives comme celle de créer un office culturel régional, organisme de coordination et de promotion.



Cinquième priorité :

Revaloriser enfin la politique par la responsabilité partagée :

— Au niveau des gens du Nord - Pas-de-Calais, par une information soutenue, pour qu'ils prennent conscience du contexte économique et social qu'il faut dépasser.

— Au niveau des élus, investis de pouvoir, qui doivent peser de plus en plus dans les décisions importantes. Ces élus ne sont pas seulement ceux du parlement, de la Région, des départements, mais aussi et surtout ceux des communes.

Pour le Nord - Pas-de-Calais, profondément marqué par les dures conditions de l'industrialisation et des techniques, l'établissement public régional devrait permettre une meilleure adaptation aux nouvelles données du développement. Il devrait assurer surtout aux habitants une plus juste part du revenu national.

Bien entendu, il faudra des étapes et l'installation d'un véritable pouvoir régional doté de moyens. Ce sera, avec la Gauche, la politique de demain.

Pour le moment et dans la crise, il ne s'agit pas de faire la politique du pire en augmentant par exemple la charge des contribuables. Le conseil régional a eu la sagesse de lever l'impôt modérément et il a, surtout, au milieu des difficultés croissantes, la volonté et la force de soutenir la revendication et d'avancer la proposition.

Dès maintenant, l'établissement public régional travaille à l'élaboration d'un plan régional qui sera le plan d'un redressement attendu et le contre-plan d'une nouvelle politique.

L'aventure régionale commence. En dépit d'un cadre constitutif trop étriqué, son bilan dans le Nord - Pas-de-Calais est déjà impressionnant. Quoi qu'il arrive, c'est une idée et un nouveau pouvoir.

Pierre MAUROY
Président du Conseil Régional

REGION NORD - PAS-DE-CALAIS

SON FONCTIONNEMENT

«Le Conseil Régional, par ses délibérations, le Comité économique et social, par ses avis, et le Préfet de Région, par l'instruction des affaires et l'exécution des délibérations, concourent à l'administration de la région.»

LE CONSEIL RÉGIONAL se réunit à Lille deux fois par an ou en séance extraordinaire. Ses séances sont publiques. Chaque année, lors de la première réunion, le Conseil élit son nouveau bureau, son président et procède à la désignation de ses commissions. Par ses délibérations, il règle les affaires qui sont de la compétence de la Région.

Le mandat du conseiller régional prend fin en même temps que le mandat au titre duquel le conseiller a été désigné (député, sénateur, maire...)

LE COMITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIAL se réunit dans les mêmes conditions que le Conseil Régional, toutefois son avis doit être exprimé avant que le Conseil ne délibère. Il est pour cela saisi de toutes les questions soumises au Conseil Régional.

Le Comité peut associer à ses travaux des associations ou personnalités extérieures dans le cadre de groupes de travail spécialisés.

LE PRÉFET convoque le Conseil Régional et fixe l'ordre du jour, après consultation du bureau. Il en va de même pour le Comité économique et social.

- Il instruit, avec l'aide des services de l'Etat, les affaires soumises au Conseil Régional et exécute ses délibérations.
- Il instruit les questions soumises au Comité économique et social.
- Il est chargé de la préparation et de l'exécution du budget.
- Il rend compte, chaque année, de l'exécution du Plan dans la région.

Le préfet de région est André Chadeau, préfet du Nord.

RÉUNION COMMUNE. — Le conseil et le comité ou même leurs commissions peuvent être appelés à siéger ensemble après accord de leur président respectif. Le président du Conseil Régional préside la réunion, le président du Comité économique et social assure la vice-présidence.

QUI SONT LES MEMBRES DU CONSEIL RÉGIONAL ?

- Les députés et les sénateurs des deux départements du Nord et du Pas-de-Calais.
- Des membres désignés par les conseils généraux, 18 pour le Nord, 15 pour le Pas-de-Calais.
- Des membres désignés par les conseils

municipaux, 10 pour le Nord, 5 pour le Pas-de-Calais.

- Des membres désignés par les communautés urbaines, 5 pour celle de Lille, 1 pour celle de Dunkerque.

105 membres composent le Conseil Régional.

Le président du Conseil Régional est Pierre Mauroy, député-maire de Lille.

QUI SONT LES MEMBRES DU COMITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIAL ?

Les membres se répartissent en 4 catégories :

- Des représentants des compagnies consulaires,

organismes professionnels et syndicaux de l'industrie et du commerce, de l'artisanat et de l'agriculture (46 membres).

- Des représentants des activités spécifiques de la région telles que les Houillères, le Port de Dunkerque, les industries textiles... (8 membres).
- Des représentants des activités sanitaires et sociales, familiales, éducatives, scientifiques, culturelles et sportives et des professions libérales (21 membres).
- Des personnalités qualifiées (5 membres).

80 membres composent le Comité économique et social.

Le président du Comité économique et social est Pierre Delmon, président des Houillères du Nord - Pas-de-Calais.



La Région Nord - Pas-de-Calais siégeant dans la grande salle de la préfecture du Nord.

Un budget modeste mais utilisé au maximum

Officiellement, la loi reconnaît à la région le droit de contribuer au développement économique et social par des études, la coordination d'investissements faits par les départements, les communes, la participation ou la réalisation d'équipements collectifs régionaux.

Dans la réalité, la région ne peut agir que dans les limites d'un budget modeste puisqu'avec ses 50 millions de francs, celui-ci est comparable à celui de villes comme Béthune ou Lens.

Voté par le Conseil régional, le budget régional se compose pour l'essentiel (cf. fig. 1) de taxes additionnelles, seul le produit de la taxe sur les permis de conduire étant transféré de l'Etat à la région.

Conscient de la faiblesse des revenus des habitants du Nord-Pas-de-Calais, les élus du Conseil régional ont limité, en 1975, à 12 F par habitant le budget de la région alors que la loi autorisait 25 F / habitant.

Les débats au sein du conseil régional ont largement démontré que comme les moyens des communes et des départements, le budget de la région dépendait avant tout d'une nouvelle répartition des charges et des ressources entre l'Etat et l'ensemble des collectivités locales.

Globalement, le budget remplit trois fonctions :

— Une fonction d'incitation :

Les apports financiers de la région doivent permettre de débloquent ou de faciliter les réalisations d'opérations d'intérêt régional gênées par une insuffisance de financements.

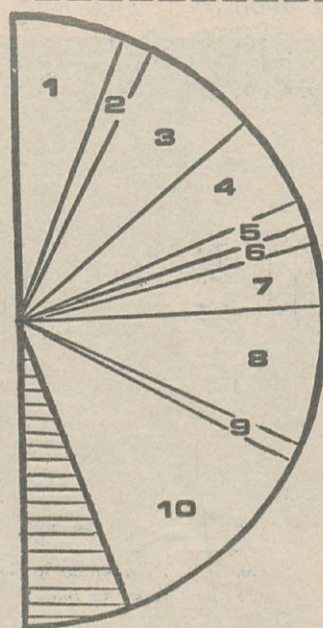
— Une fonction d'intervention :

La région se réserve d'investir directement dans les opérations, qui par leur nature ou leurs objectifs, ne peuvent relever d'aucun autre maître d'ouvrage.

— Une fonction d'orientation vers des actions originales :

La région s'oriente vers des formes nouvelles d'interventions dans des secteurs ne bénéficiant pas de financements importants des autres collectivités. Dans cet esprit, ce budget est un facteur d'innovation ne se limitant pas à un simple accompagnement des efforts de l'Etat.

REGION NORD-PAS DE CALAIS



← DÉPENSES %

INVESTISSEMENT 88,8

1 Formation et Culture	11,5
2 Recherche	3,3
3 Santé	12,0
4 Aménagement du territoire et Cadre de vie	11,5
5 Image de marque	2,6
6 Loisirs	2,0
7 Action sociale	6,6
8 Eau	15,3
9 Etudes	2,0
10 F.I.A.R.	22,0

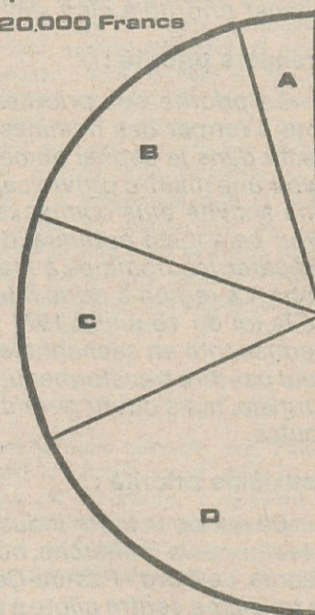
FONCTIONNEMENT 11,2

RECETTES →

A Permis de conduire	8,7
B Droits de mutation	30,0
C Cartes grises	24,5
D Centimes	36,7

BUDGET 1975

le montant global du budget primitif est de 45.720.000 Francs



UN PREMIER BILAN

LES DIFFÉRENTS MODES D'ACTION DE LA RÉGION

● Le F.I.A.R. : un moyen privilégié d'intervention de l'E.P.R.

C'est sans doute la principale originalité du budget que d'avoir créé et doté un **Fonds d'Intervention et d'Aménagement Régional (FIAR)**. Grâce à lui, le Conseil Régional entend se donner un moyen d'intervention analogue au F.I.A.T. national, lui permettant de contribuer de façon ponctuelle, à la réalisation d'opérations présentant un intérêt direct, pour l'aménagement de la région. Le F.I.A.R. permet à la Région de procéder à des interventions rapides, variées, non programmées et qui ne l'engagent pas sur plusieurs exercices budgétaires. Il a un champ d'intervention très vaste.

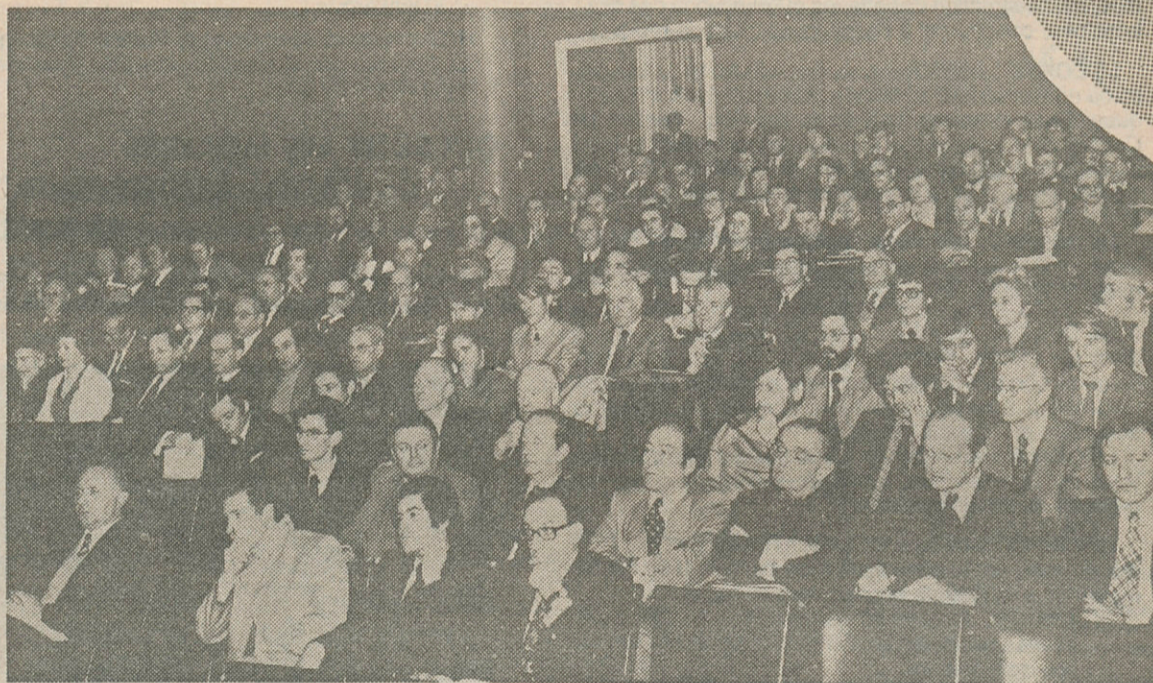
● Les Etudes : un moyen de contribuer au développement économique et social de la région

Le Conseil Régional a jugé nécessaire d'engager un programme d'études spécifiques qui lui permette de disposer de ses propres sources d'information et lui donne ainsi la possibilité d'émettre sur ces sujets, des jugements indépendants et éclairés. Les principaux thèmes envisagés sont l'élaboration d'un système statistique régional, l'analyse de l'évolution de l'emploi dans la région, les moyens de soutenir l'activité et le peuplement des zones agricoles.

● Les Réserves Foncières : un moyen d'aider les collectivités locales.

Autre mode d'intervention de la Région : l'action en faveur des communes. Ainsi, par exemple, la Région contribue à la réalisation de réserves foncières pour espaces verts en milieu urbain. De la même façon des réserves foncières permettront de résoudre, dans certaines zones, les problèmes d'alimentation en eau (recueil et stockage).

200 participants
au colloque sur la formation



FAVORISER LA RÉFLEXION ET LA CONCERTATION EN RASSEMBLANT LES INITIATIVES DISPERSÉES

Tel était le but du colloque sur la Formation Permanente organisé à Lille cet hiver. Opération sans précédent en France. C'est souligner son importance pour notre région.

250 personnes y étaient présentes : enseignants, syndicats... représentatives de toutes les tendances philosophiques, de toutes les catégories sociales, de tous les organismes et institutions.

La Formation Permanente : qu'est-ce que c'est ?

Un complément de la formation initiale et de la formation professionnelle. Elle doit être surtout l'affaire de tous. Or toutes les entreprises n'utilisent pas encore les fonds prévus à cet effet.

Les principales victimes...

Les salariés, nettement moins favorisés que les cadres, les immigrés, et les isolés. Beaucoup de travailleurs et de délégués syndicaux se plaignent d'être mal informés sur la Formation Permanente. La définition des stages est souvent décidée en dehors des ouvriers. D'où un manque d'information et de concertation...

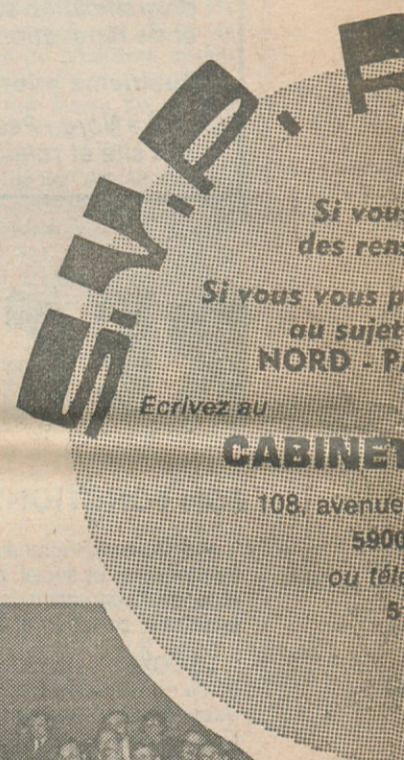
Intérêt de la formation collective

Elle est considérée comme le moyen essentiel de développer la formation des hommes et des femmes, car les besoins de la région sont énormes en une période de conversion rapide des industries de base.

Conclusion

Priorité aux femmes, aux jeunes de 16 à 18 ans, aux manœuvres et O.S., aux immigrés.

Volonté de développer les Instituts de Formation Permanente liés aux collectivités locales (ex. : ILEP à Lille, Association à Auchel-Bruiy...)



LA PRISE EN CHARGE DES SECTEURS OUBLIÉS

L'HUMANISATION

DES HOSPICES

Interview

de Georges Hage

Georges Hage, vous êtes président des Affaires sociales au Conseil Régional, pouvez-vous expliquer la raison du choix prioritaire de ce secteur ?

— La raison en est simple : le problème est urgent car les retards de la région dans ce domaine sont importants. Songez que 57 % de nos lits d'hospice sont en chambres de plus de 4 lits, la moyenne française étant de 35 %, et que, toujours dans notre région, le niveau moyen d'équipement hospitalier n'atteint que 4,3 lits pour 1.000 habitants contre 6 pour 1.000 en moyenne nationale.

Pouvez-vous nous décrire la situation actuelle de nos hospices ?

— L'image est assez sombre : quelques chiffres vous démontreront, s'il en était besoin, le manque de confort, l'entassement régnant. Si 57 % des places sont en chambres de plus de 4 lits, 7,4 % seulement sont en chambres individuelles, les surfaces moyennes au lit sont de 7,15 m² toutes les chambres confondues, et de 6,39 m² pour les seules chambres communes... Ceci explique pourquoi nous avons décidé d'agir... et d'agir concrètement.

Concrètement c'est-à-dire... ?

— A court terme, nous avons décidé, après consultation des intéressés (administrateurs et directeurs d'hospice), d'améliorer les conditions de vie des pensionnaires en facilitant le boxage, la médicalisation légère, en renforçant l'installation des sanitaires, en améliorant les communications entre les étages — car ne vous semble-t-il pas évident que s'il y a un lieu où la présence des ascenseurs est justifiée, c'est bien là et bien paradoxalement ils y sont totalement absents, — en réalisant des travaux de sécurité.

Au total notre effort concerne directement au minimum 4.600 lits.

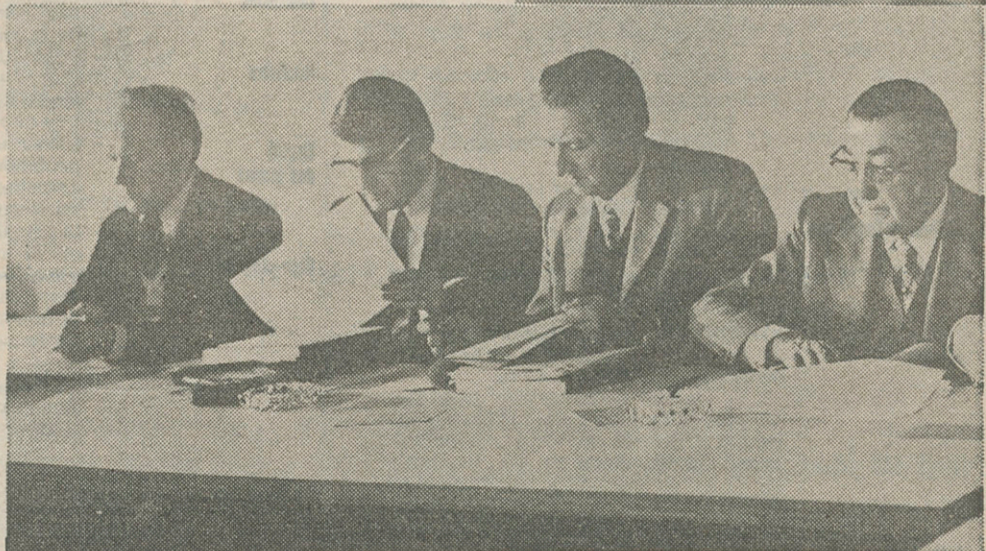
Dans cette opération quelle est votre contribution financière ?

— La participation de l'Etablissement public régional représente en moyenne 35 % du montant global des travaux. Celui-ci s'élève à 13.100.000 F. L'aide accordée est modulée en

fonction des besoins et des ressources des hospices de manière à favoriser les plus faibles. Le Conseil Régional a en outre veillé à ce que chaque établissement puisse contracter les emprunts nécessaires en accordant un taux de subvention minimum de 20 %. Nous avons donc un rôle incitateur vis-à-vis des autres financiers. Je pense que notre méthode plaide en faveur d'une véritable décentralisation démocratique.

Quels sont les autres secteurs auxquels s'attaquera votre commission ?

— Vous voulez parler de ceux auxquels s'attaque notre commission car c'est une réalité. On vient de proposer cinq opérations approuvées par le Bureau régional. On s'engage donc cette année dans un programme pluri-annuel en faveur des handicapés et d'une aide au logement social. Ce que nous voulons, c'est rester près des besoins. Jusqu'ici nous avons essayé de mener à bien notre tâche, la diligence des services régionaux concernés nous y a aidés. Espérons que nous réussirons à poursuivre notre but aussi longtemps que possible, dans la mesure de nos moyens...



Vue d'une partie des membres de la commission «Affaires sociales» du Conseil Régional qui comprend : président : M. Hage Georges; vice-président : M. André Arthur; secrétaire : Mme Vermeersch Marthe; membres : MM. Bataille Jean-Paul, Béraud Marcel, Carlier Edouard, Chochoy Bernard, Denvers Albert, Desmarests Jean, Eloy Didier, Fatous Léon, Forest Pierre, Gernez Raymond, Huguet Roland, Laloux Jean, Legrand Joseph, Poudonson Roger, Savinel Etienne, Sergheraert Maurice, Vandelanotte Robert, Varlet Jean.

Commission des «problèmes sociaux et familiaux» du C.E.S.R.

— Président : M. Boca André; vice-président : M. Dubuisson Jacques; membres : MM. Audebert Pierre, Bertez Roger, Bidet Gaston, David Stéphane, Debacelaere Désiré, Devillers André, D'Hem Léon, Déchiroit Emile, Lambert Lucien, Montagne Michel, Motte Daniel, Piat Jacques, Poulin Henri, Sirot Pierre, Staquet René, Strohmenger Charles, Tirloy Jean, Vandenberghe Robert.



La «Région Nord - Pas-de-Calais» a le plaisir de présenter dans cette double page un aperçu de son action. Réalisée par la Commission des Relations Publiques et de l'Information du Conseil Régional, cette page a été proposée à tous les journaux de la région

Textes et photos de l'établissement public régional.

(COMMUNIQUÉ)

GRACE A LA RÉGION

Voici
les établissements
qui seront aidés

Hospices et maisons de retraite

NORD

ERQUINGHEM / LYS
HOULINES
LA CHAPELLE D'ARMENTIÈRES
LANDRECIES
LOMMES
MARCHIENNES
MERVILLE
MORTAGNE-DU-NORD
NEUVILLE-EN-FERRAIN
NIEPPE
TRELON
WIGNEHIES

PAS-de-CALAIS

ARQUES
AUXI-LE-CHATEAU
GRAINCOURT
GUINES
LILLERS
SAINT-VENANT

Sections d'hôpitaux

NORD

BERGUES
CAMBRAI
CAUDRY
DENAIN
FOURMIES
HAZEBROUCK
ORCHIES
ROUBAIX (Barbieux)
SAINT-AMAND
TOURCOING (Charcot)
VALENCIENNES

PAS-de-CALAIS

AIRE-SUR-LA-LYS
ARRAS
BÉTHUNE
BOULOGNE / MER
CALAIS
HÉNIN-BEAUMONT
HESDIN
LENS
SAINT-OMER
SAINT-POL-SUR-TERNOISE
SAINT-VENANT

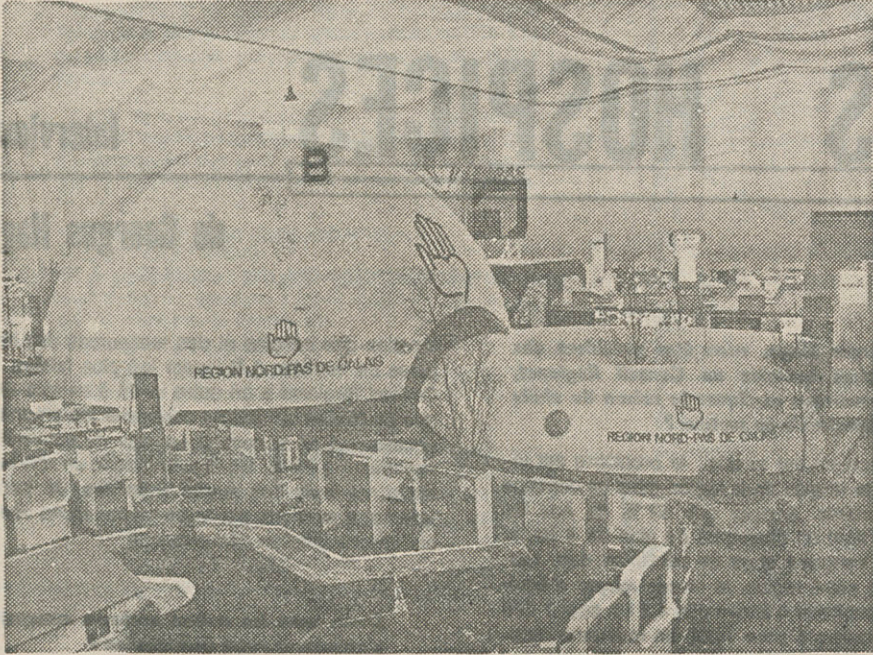
vous souhaitez
enseignements
posez des questions
et de la région
PAS-DE-CALAIS
ET RÉGIONAL
du Peuple Belge
000 - LILLE
téléphonez au
51.20.69

Amélioration de notre image de marque

Le Conseil Régional a décidé d'entreprendre des efforts importants pour lutter contre les nombreux clichés trop répandus et nuisibles à la bonne image de marque de la région (tristesse du climat, du paysage...).

C'est ainsi qu'il a décidé :

- la création d'un stand régional itinérant qui permettra de présenter la région aux grandes manifestations commerciales de France;
- l'ouverture, à Paris, d'une «Maison de la région» permettant d'assurer la «publicité» régionale auprès de la population de la capitale et des nombreux agents économiques, sociaux et culturels qui s'y trouvent.



En fonction du rôle fondamental de ce stand dans la promotion de la Région, il a été conçu de manière à être facilement identifiable, original et spectaculaire. D'où son extérieur net, clair et chaleureux, son architecture franche, sa conception futuriste en accord avec la présence d'un riche passé. Son montage en milieu urbain doit être un spectacle en lui-même et éveiller la curiosité et l'intérêt de la population.

AIDER LES SECTEURS ESSENTIELS

LA SANTÉ

Dans ce domaine, l'Etablissement public régional a porté son action sur trois points essentiels :

- La Recherche Médicale : afin de promouvoir la recherche insuffisante dans la région : elle n'emploie que 1,9 % des chercheurs français alors qu'elle compte 8,7 % de la population active, le Conseil a décidé de subventionner à 50 % un important programme de travaux à l'Institut Pasteur de Lille destiné à permettre le développement de nouveaux axes de recherche (immunologie parasitaire) et de participer, à raison de 60 %, à une étude que va entreprendre l'I.N.R.A. sur le développement des industries agricoles et alimentaires.
- La construction du nouvel immeuble du Centre départemental de Transfusion sanguine du Pas-de-Calais
- La réalisation de l'Hôpital de cardiologie du Centre hospitalier régional de Lille

L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

En matière d'espaces verts, l'action de l'Etablissement public régional se développe en deux directions :

- une aide financière de un million de francs aux collectivités locales pour l'acquisition de terrains urbains destinés à la création d'espaces verts publics
- des subventions à la réalisation d'études paysagères qui doivent permettre de mener des actions de «reconquête» de l'environnement urbain.
- En matière d'aménagement : l'Etablissement public régional a entrepris la poursuite d'études dans le cadre du Plan d'aménagement rural (P.A.R.) de la Thiérache (dans le sud du département du Nord)
- La mise en œuvre de certaines mesures envisagées dans le P.A.R. du haut-pays d'Artois
- En matière d'assainissement : trois décisions ont été prises :
 - une affectation de 3.800.000 F à l'assainissement des hauts bassins de la Lys et de la Deûle;
 - une affectation de 620.000 F au curage et à l'aménagement de la vieille Scarpe à Douai et l'ancienne gare d'eau de Courcelles-lez-Lens qui sera ensuite convertie en base de loisirs nautiques;
 - une affectation d'un crédit de 700.000 F pour des travaux divers d'assainissement à l'aval des cités minières de la région.

18 mois d'activité et déjà un bilan très important

Après dix-huit mois de fonctionnement, la Région Nord-Pas-de-Calais présente un bilan impressionnant. Dans nos deux départements, l'action de l'Etablissement Public a été décisive pour permettre la réalisation d'équipements indispensables.

L'action de la Région s'exerce en venant compléter bien souvent les efforts des Collectivités Locales, Communes et Départements.

En effet, la loi ne permet pas à l'Etablissement Public Régional de créer des services et d'assurer le fonctionnement d'équipements. C'est pour cela que dans la liste ci-dessous, vous verrez que la Région aide, incite, prépare, ou contribue à des réalisations qu'elle peut rarement prendre à son compte.

«Les handicapés»	Ainsi, saviez-vous que la Région :	Sin-Duchy	Elle favorise la promotion du bassin minier en aidant à la réalisation d'espaces aménagés : parc urbain de Sin-Duchy et parc de la Lawe.	Théâtre
	— a participé pour huit millions de francs aux efforts réalisés par les collectivités du bassin minier en vue d'améliorer le réseau d'assainissement.	Formation	Elle prépare une action de formation collective dans la région d'Auchel Bruay. Elle aide le développement d'actions de formation dans le secteur de Valenciennes.	
	— a lancé un programme en faveur des enfants handicapés dont ont profité les centres du Cateau, de Calais et d'Houplines. Elle prépare en ce domaine une action conjointe avec les deux Conseils généraux.	«Maubeuge»	Elle suit avec attention les problèmes de l'emploi et est intervenue, par l'intermédiaire de son président, auprès des pouvoirs publics dans tous les cas où des menaces pesaient sur l'emploi des travailleurs (Titan-Coder à Maubeuge) H.K. Porter à Marpent. Isotube, Usinor...	
	— a consacré trois millions de francs à un programme en faveur du logement social. Elle prépare sur ce thème une action pluri-annuelle.	«Marpent»	Notons que l'une des premières visites du président Mauroy dans la région a été de saluer les travailleurs de la mine en descendant au 4 de Lens	
«Logement social»	— Deux colloques ont été organisés par la Région. L'un sur la Formation permanente, le premier de ce genre organisé en France, l'autre sur l'Energie, qui, dans les circonstances actuelles, permettra de faire le point.	«4 de Lens»	— Elle permet la poursuite des Plans d'aménagement ruraux notamment ceux du Haut-Artois, du Ternois et de la Thiérache	Orchestre
	— Une journée d'information a réuni les deux assemblées pour faire le point sur la politique à suivre concernant le tracé du train à grande vitesse.	Haut-Artois	— Elle contribue à améliorer les paysages en aménageant la gare d'eau de Courcelles	
«Formation Permanente»	— Prépare un schéma régional de transport et un colloque national qui regroupera à Lille six régions françaises concernées par ce problème	Courcelles	— Pour étudier les effets du nucléaire une délégation de la région est allée au Bugey dans l'Ain pour visiter une centrale nucléaire.	Spectacles
	— Met au point une politique régionale des Réserves foncières et consacre dès à présent deux millions de francs aux acquisitions de terrains qui permettront de réaliser des espaces verts dans nos villes	Nucléaire	— L'insertion des jeunes dans la vie professionnelle est une des pistes actuelles des recherches et études faites sur l'emploi	
«Réserves Foncières»	A contribué, en matière de santé :	Emploi des jeunes	— Les positions prises par la Région en faveur de l'implantation d'un vapo-craqueur dans la région seront peut-être suivies d'effet, si le gouvernement poursuit ses efforts en faveur d'un tel investissement	Douai
	— à la réalisation du Centre de transfusion sanguine d'Arras.	Vapo-craqueur	— La Région participe à de nombreuses autres réalisations importantes pour l'avenir de ses habitants	
«Arras»	— à la promotion de la Recherche dans plusieurs domaines telles que la recherche médicale et biomédicale à l'Institut Pasteur	Flandre intérieure	— l'itinéraire Lille, littoral par Bailleul, Hazebrouck, Saint-Omer permettra de désenclaver la région de Calais-Boulogne.	Noroît
	— à accroître les moyens en matière de prévention en aidant le Centre régional d'éducation sanitaire et sociale.	Littoral	— l'étude de l'implantation dans la région d'un Institut régional des transports	
Lutte contre le cancer	— à la lutte contre le cancer en aidant la recherche et l'équipement des centres spécialisés	Bassin minier	— la protection et l'aménagement des dunes du Littoral;	Sars-Poteries
	— à aider les investissements nécessités par les implantations d'un centre de Gerontologie à Liévin et de deux écoles d'infirmières. L'une à Valenciennes, l'autre à Bethune.	La Scarpe	— le franchissement des passages à niveau dans le bassin minier;	
Valenciennes	— Elle aidera à la réalisation de l'hôpital B au C.H.R. de Lille	C.U.D.L.	— l'aménagement de la Scarpe, dans la traversée de Douai;	Information
	Sur le plan économique et social, la Région a aidé notamment la recherche dans le domaine des industries agricoles et alimentaires (I.N.R.A.).	Le Plan	— la réalisation d'une importante station d'épuration de l'eau dans la Communauté urbaine de Lille.	
Béthune			— Il faut savoir en outre que c'est la Région qui gère le F.I.A.R. (Fond	Présidents de Région à Lille
Lille				
Agriculture				Foire de Lille
				Rhur
				Basse-Seine
				Arabie-Saoudite
				Condition féminine

d'intervention pour l'Aménagement Régional) et que la préparation d'un plan régional est en cours de réalisation.

Sur le plan culturel, la Région a contribué fortement à résoudre les problèmes qui se posaient aux maires de nos localités.

Elle a participé au financement des deux centres dramatiques régionaux Lille et Tourcoing et du Théâtre pour la Jeunesse.

Elle a attiré l'attention des pouvoirs publics sur le devenir de l'Orchestre régional menacé par les restrictions décidées par le gouvernement. Elle a permis à cette formation de se maintenir et même de se développer.

Elle a lancé un Office culturel régional destiné à aider les villes du Nord-Pas-de-Calais à recevoir des spectacles de qualité.

Elle a aidé la politique d'animation des villes de notre région en aidant le Centre d'animation de Douai et le Centre d'animation du Nord à augmenter leurs moyens.

Elle a contribué à l'installation du Centre culturel d'Arras (Noroît).

Elle contribue à améliorer la connaissance des richesses des musées régionaux en favorisant la diffusion de plaquettes ou de collections (Lille, Valenciennes, Sars-Poteries, etc.).

Les problèmes d'information, de relations publiques et de liaisons avec les autres régions ne sont pas négligés :

— Lille a été la première ville de province choisie pour être le siège de la rencontre des présidents de Région. A l'invitation de Pierre Mauroy les présidents des assemblées ont mis sur pied les premiers éléments d'une politique commune

— Elle a présenté à la Foire de Lille un stand fort remarquable qui a accueilli plus de 70.000 personnes. Ce stand est actuellement à Arras et se rendra bientôt à Marseille.

— Des élus du Conseil Régional se sont rendus dans la Rhur pour étudier les problèmes posés par l'image de marque, en Basse-Seine pour confronter les expériences en matière de réserves foncières et en Provence - Côte-d'Azur pour une confrontation technique avec d'autres régions européennes.

— Des délégations et des groupes, venus de Glasgow (G.B.) Karkow (U.R.S.S.) ou d'Arabie Saoudite ont été reçus en retour

— La Région s'exprime en réalisant une publication «La lettre de la Région» tirée à 30.000 exemplaires et diffusée dans la région Nord-Pas-de-Calais

— Elle publiera prochainement les actes des colloques réalisés sur la Formation, l'Energie, et en prépare un sur la Condition féminine.

Le métier de secrétaire

ON ne naît pas secrétaire ; on le devient ; de diverses façons ; par exemple :

■ après avoir suivi des cours de secrétariat ; dans un collège, dans un lycée technique ou dans une école de secrétariat, on peut obtenir un C.A.P., un B.E.C., un B.E.S. ou un B.T.S.

■ Après des études primaires, en suivant des cours du soir, tout en travaillant.

■ En faisant son chemin progressivement, dans une entreprise où l'on a débuté « petit ».

On est d'abord une « jeune secrétaire » avant d'être une « secrétaire chevronnée ».

Si la première apparaît souvent comme une personne fragile, timide, réservée, docile et pleine de bonne volonté, la seconde n'est jamais à l'abri de l'erreur. Et toutes deux ont intérêt à développer leur capacité, leur connaissance et leur expérience.

Afin d'évoluer le plus favorablement dans son métier, tout en s'épanouissant personnellement de la façon la plus riche, il est important de se rappeler que toute femme secrétaire travaille, le plus souvent dans un milieu professionnel pensé et organisé par des hommes, et que son intuition et sa sensibilité peuvent y apporter une souplesse et une richesse de relations humaines encore trop marquées par la technique la bureaucratie et l'exigence souvent outrancières ou, du moins, mal adaptées aux aspirations de chacun.

Il est également important que chaque secrétaire parvienne progressivement à se libérer :

- de son émotivité
- de son inquiétude à l'égard du jugement d'autrui



■ de sa tendance à s'attarder sur le passé

■ de sa tendance à avoir peur de l'avenir.

Pourquoi ne pas songer que :

■ « Les autres pensent trop à eux-mêmes pour pouvoir passer leur temps à se préoccuper de moi ».

■ « Je leur prête trop de jugements à mon égard ».

■ « Je ne saurais jamais refaire le passé ; les situations se suivent et ne se ressemblent pas ».

■ « L'avenir n'existe pas encore, pourquoi en avoir peur ? »

Il n'existe pas de « personnalité-type » de la secrétaire. De même, il n'existe pas de « poste-type » de secrétariat.

Toutefois, on peut réfléchir à quelques exigences fondamentales du métier ou s'instruire.

1. Comme à tous les gens qui travaillent, on lui demande de se concentrer sur la tâche qu'elle fait ; mais, le métier veut que la secrétaire soit perpétuellement dérangée.

2. Comme de la part de tout être responsable, on attend d'elle des initiatives ; mais nombreux sont les cadres qui ne savent pas encore déléguer ; et, non moins nombreux ceux qui déléguant, ne peuvent s'empêcher de s'inquiéter de l'efficacité de leur secrétaire dans les tâches qu'ils leur confient.



3. Tous les directeurs attendent qu'une secrétaire les libère de leurs soucis matériels ; mais par leur négligence, les accablent de travaux inutiles.

Le plus gros problème que soulève le tandem secrétaire-patron, c'est celui de la **CONCERTATION**.

Pour qu'il y ait « concertation », il faut être deux à penser, à agir et à réagir.

On rencontre, hélas, bien souvent, la situation suivante :

Le patron pense, la secrétaire exécute

Le patron communique, la secrétaire transmet

Le patron réagit, la secrétaire endosse.

Face à ces trois attitudes, une secrétaire s'efforcera de prendre des initiatives.

D'abord, dans un domaine où il est facile d'en prendre ; par exemple, celui de la documentation, celui du classement, celui de la réception des visiteurs et de leur filtrage nécessaire, celui de la préparation des voyages d'affaires, des réunions de travail, etc...

Ensuite, dans des domaines plus difficiles (cela vient avec le temps), par exemple, celui des suggestions à propos de certains contenus ou de certaines formes de courrier, celui de certaines présentations de dossiers importants ou extraordinaires.

Enfin, dans le domaine le plus exigeant, celui de l'interappréciation des deux membres de l'équipe.

Dans le mot secrétaire, il y a le mot : secret et le mot : taire.

C'est dire que la secrétaire est tenue au « secret profes-

sionnel » (absolu dans le cas de secrétariats médicaux ou sociaux).

La secrétaire est souvent attachée à veiller à conserver les choses qui lui sont dites. Mais elle doit se garder de tous les côtés :

— des collaborateurs pour lesquels tous les moyens sont bons pour savoir

— des représentants

— des divers négociateurs, partenaires de la direction, etc.

Il est des secrétaires qui pensent qu'être organisées, c'est avoir une bonne mémoire.

Un bon agenda, un bon classement, travailler en pensant qu'on n'est pas seule, faire les choses le plus simplement possible, « être paresseux » pour éviter les déplacements inutiles, remplir les moments « d'attente vide », savoir toujours où est son « patron » est préférable à l'improvisation et à une confiance trop grande à sa mémoire.

On demande enfin à une secrétaire d'être compétente dans ses communications. Elle doit savoir parler et savoir écrire. Or, pour bien rédiger, il faut avoir du temps ; et ce n'est pas le cas.

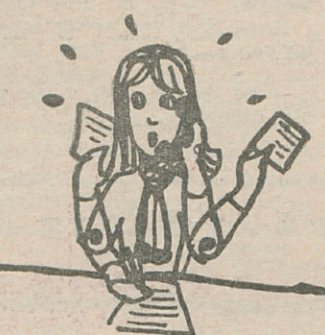
Rappelons cependant que les styles concis courts, complets, clairs et courtois sont de mise en affaires

Que l'art de bien poser des questions apporte le maximum d'information.

Que l'utilisation, à bon escient de la reformulation peut servir de rappel à un engagement pris, mais oublié, et permet aux interlocuteurs de mieux se comprendre.

Que la diplomatie et l'argumentation sont outils pour faire admettre certaines suggestions ou pour éliminer certains importuns.

Pour conclure, une secrétaire se fera surtout apprécier par sa maîtrise d'elle-même, son naturel et sa réserve dans son allure et son comportement quotidien, son aisance à recevoir ou à refouler, sa mesure dans ses rapports avec son chef et l'entourage de celui-ci, ses capacités d'ordre et d'organisation.



On lui demande souvent d'avoir bon caractère. C'est plus difficile, d'autant que le « patron » ne fait pas toujours à ce propos, effort de réciprocité.

Dans ce domaine, la femme peut parvenir à transformer des habitudes masculines de supériorité à l'égard de celle qu'il appelle souvent sa « collaboratrice » devant ses collègues, et qu'il fait travailler comme une domestique quand il est à son bureau.

CAFETERIA grand mère

32 bis, rue Neuve - LILLE

RECLAME DU MOIS

CAFÉ FRAIS GRILLÉ 10,75
le kilo

● Le lycée technique de Lille - Valentine Labbé (tél. : 55.35.63), possède une section économique, une section scientifique, une section sociale.

Dans le cadre de la section économique, en section G1, il prépare au baccalauréat en techniques administratives.

On entre dans cette section après la classe de troisième, dans les classes de secondes AB 2 ou AB 3.

Dans le cadre de la section sociale, il prépare au secrétariat médical. Cette section mène au baccalauréat de technicien F8 en sciences médico-sociales.

On entre dans cette section après la classe de troisième, également, en seconde T4.

Le CET annexé au lycée possède de son côté une section commerciale et une section sanitaire.

Dans le cadre de la section commerciale, il prépare les jeunes de 14 ans en 3 ans au CAP de sténodactylographie.

Les élèves sortant des classes

de troisième sont admis dans les classes de préparation au Brevet d'études professionnelles de sténodactylographie correspondancière qui se fait en 2 ans.

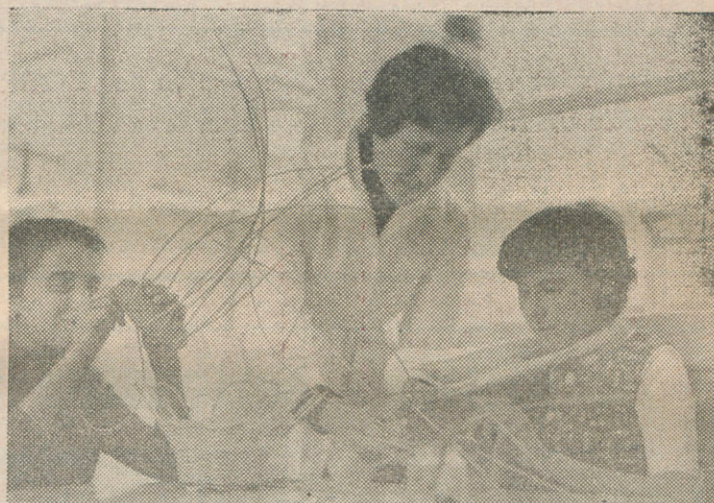
— Au lycée d'Etat G. Berger, on prépare le baccalauréat en techniques administratives, ainsi que le B.T.S. en secrétariat. De plus, en deux années (après bac), on forme des secrétaires de direction trilingues qui peuvent poursuivre une spécialité de traducteur commercial anglais.

— Au lycée technique du boulevard de Paris à Roubaix.

● En section économique les élèves peuvent préparer un baccalauréat en techniques administratives.

Ils entrent dans cette section G1 dans les classes de seconde AB 2 et AB 3 après la classe de troisième.

● En circuit plus court, les élèves peuvent également préparer, à l'issue de la troisième, un Brevet d'études professionnelles de sténodactylographie correspondancière en 2 ans.



Créer, jouer, guérir

ANIMER les hôpitaux, organiser des après-midi récréatifs pour les enfants, leur inventer des jeux, les inciter à en imaginer, passer quelques heures auprès d'eux, les sortir de leur solitude et de leur torpeur, tel fut cette année, l'objectif des 300 bénévoles des équipes qui ont animé 1.890 après-midi dans les différents hôpitaux de la région...

L'extension des activités du Comité du Nord par la réadaptation par le travail et les loisirs à d'autres centres hospitaliers, l'urgence d'un nouveau local (bureaux et atelier), les cours de formation, l'achat de matériel pédagogique, nous incitent à réclamer plus que jamais votre aide.

Réadaptation par le Travail et les Loisirs, 128, rue de Douai, LILLE.

Permanences : mardi, jeudi, vendredi, à partir de 14 h 30.

Profitez des vacances
pour peindre et tapisser votre appartement
Adressez-vous à

PROP-SERVICE

Vous serez satisfait de PROP-SERVICE

5, rue Baptiste Mannoyer - LILLE - Tél. 54.74.99

École professionnelle "LA RUCHE"

Établissement privé sous contrat

4, rue des Buissons - LILLE - Tél. : 55.15.56

50 mètres des gares routière et S.N.C.F.

CLASSE PRÉPROFESSIONNELLE

O.A.P. employée de bureau, employée de comptabilité
B.E.P. sténodactylo-correspondancière

BOURSES NATIONALES, DÉPARTEMENTALES

COURS INTENSIFS D'ALLEMAND

du 30 juin au 25 juillet

30 heures par semaine

Professeurs de langue maternelle allemande
laboratoire de langues

5 niveaux

Attestations

Frais d'inscription :

370 F pour déb. I, déb. II

340 F pour avancé

320 F pour perfectionn. I, II

GÖTTE-INSTITUT

Centre Culturel Allemand

90, rue des Stations

59000 LILLE

Tél. 57.02.44

Inscription au secrétariat, de 8 heures à 19 heures

L'INSTITUT TECHNIQUE DU SECRÉTARIAT
FORMATION PRIVEE PRATTE
T. 57.40.32

SECRÉTARIAT-COMPTABILITÉ

PRÉPARATIONS ACCÉLÉRÉES AUX EXAMENS D'ÉTAT

PIGIER

Enseignement technique privé
4, r. du Lombard, Lille, T. 55.12.55

EN CE MOMENT A CONFORT-LOISIRS



792, avenue de Dunkerque
LILLE

Un vrai festival GRUNDIG

MAGNÉTOPHONE A CASSETTE 340 F
réf. C 231 piles - secteur

TRANSISTOR réf. Solo-Boy 500 199 F
PO - GO - FM

TRANSISTOR réf. Signal 500 320 F
PO - GO - FM - OC Piles - secteur

ET AVEC UN AN DE CREDIT GRATUIT...

TÉLÉVISEUR PORTABLE 44 cm 1.590 F
réf. 1715 - Batterie ou secteur. Touches sensibles

TÉLÉVISEUR COULEUR 66 cm 110° 4.750 F
réf. 5006 - Touches sensibles

TÉLÉVISEUR COULEUR PAL - SECAM 5.790 F
réf. 5022 66 cm 110° - Touches sensibles

GRUNDIG... GRUNDIG... GRUNDIG...

Garantie et service après-vente assurés par COOP
avec livraison et mise en service pour les téléviseurs

Profitez vite de cette promotion - Stocks limités

Photographiez vos vacances...

LES vacances approchent et parmi les affaires de plage, de camping ou d'excursion, vous allez certainement faire une petite place pour la photographie.

Peut-être êtes-vous de ceux qui font des photographies seulement durant leurs vacances, à ce moment-là, assurez-vous auprès d'un vendeur, du bon état de l'appareil, si l'obturateur fonctionne correctement et si les piles dans le cas d'un appareil à cellule incorporée, sont encore bonnes.

Si vous possédez une cellule indépendante, il sera bon de la faire réviser ou de la comparer avec celle d'un ami qui l'utilise assez souvent.

Quant aux films, ce n'est pas la peine, sauf si vous partez très loin, de vous charger d'une quantité de films.

Ainsi, vous achèterez selon vos besoins précis, selon le temps et la lumière que vous avez et vous éviterez de revenir de vacances avec un surplus de films

qui risqueraient de se périmer assez vite.

N'utilisez pas non plus 36 sortes de pellicules.

En noir et blanc, une émulsion de 125 ASA répond en général à tous les besoins. En cas de lumières faibles, ayez toujours avec vous un petit flash à piles.

En couleur par contre, ayez 2 genres d'émulsion : — Une de 25 ASA pour les détails et les scènes correctement éclairées.

— Une de 64 ASA pour les paysages et le reportage.

Si vous préférez faire des photos en couleur sur papier, une seule émulsion de 80 ASA sera suffisante. Mais sachez que l'on peut toujours faire tirer à partir de diapositives, des épreuves sur papier, ce qui vous permettra une meilleure sélection et vous reviendra moins cher.

Ne compliquez pas vos cadrages. Ayez des premiers plans simples et évitez de couper en deux, par l'horizon, les paysages. Pour les portraits, opérez sur des fonds simples et avec une

assez grande ouverture, ce qui détachera le sujet du fond.

Attention au soleil qui tape sur l'objectif, surtout pour les contre-jours. Mettez un pare-soleil.

Ne photographiez jamais en plein midi ni avec le soleil dans le dos, ce qui aurait pour effet d'éblouir les personnes que vous photographiez, d'écraser les monuments ou d'enlever toute profondeur à un paysage.

Placez-vous de 3/4 par rapport au soleil et opérez plutôt le matin ou en fin de journée, surtout en couleur.

Enfin, comme pour vous d'ailleurs, méfiez-vous des coups de soleil pour tout votre matériel photo. Ne laissez pas votre appareil photographique au soleil, de même que les films.

Conservez-les dans un endroit frais mais pas trop humide et ne tardez pas trop à faire développer vos films à votre retour de vacances.

Vous pourrez ainsi les revivre d'autant plus vite grâce à l'image.

CHÂNE EURO PILOTE

photo ciné
MEURISSE

65 rue faidherbe. tel 55 37 53

NOMBREUSES PROMOTIONS PROJECTIONS REPORTAGES

Studio Dufaux
C. BERNARD

3, rue de la Bourse, LILLE
142, rue Léon Gambetta, LILLE
— PHOTO - CINÉMA —

PEUT-ON GAGNER A LA ROULETTE ?

Demandez la BROCHURE
gratuite
aux ÉDITIONS
MARGOT - TRONEL
17, bd de Suisse - B.P. 52
MONTE-CARLO

AU CŒUR DE MARCQ

CONTRE L'HIPPODROME

Résidence LES PÉTUNIAS

STANDING - TENNIS - LIVRAISON FIN 1975

Chauffage électrique intégré MIXTE
le moins cher à l'usage

PRETS SUR 20 ANS JUSQU'A 80 %

P.I.C. en ACCESSION ou en LOCATIF



SI VOUS LE DESIREZ, avec l'aide de la Caisse d'Épargne et de Prévoyance de Lille : celle de l'écureuil.

Exemple : pour 10.000 F, vous rembourserez 82,58 F par mois pendant les cinq premières années.

PRIX FERMES ET DÉFINITIFS

S'adresser, 24, rue Macarez, VALENCIENNES - T. 46.17.66
ou sur place, 969, av. de la République à Marcq, T. 72.75.73

Je désire recevoir une documentation sur la résidence LES PÉTUNIAS

NOM

ADRESSE

LIRE EN VACANCES...

Le Furet du Nord a sélectionné pour vous :

- Guide touristique de la Côte d'Opale (Henri Roussel) 2e édition.
- Dépaysez-vous en France (Julliard)
- La France à bicyclette (Flammarion).
- Guide des Villages abandonnés (Balland).
- Picardie gothique (Alain Coursier, guide Marabout).

- Le guide familial de l'automobile (Marabout).
- En flânant dans l'Avesnois (Jean Mossay).
- Découvrez le Nord (Monique Teneur).
- Lille à la Belle Époque (Carlos Bocquet).
- La Citadelle de Lille (Jean Milot).

La « Maison du Livre » vous propose :

- La paille et le grain (François Mitterrand).

- Pour une parcelle de gloire (Bigeard).

- Madame EX (Hervé Bazin).

- L'imprécatrice (R. V. Pihes).

- Prisonnier de Mao (Pasqualini).

- Le p'tit cheval de retour (Michel Audiard).

- La grande peur venue du ciel (Konsalik).

le furet du nord

votre librairie
votre discothèque

LE FURET DU NORD
place du Général de Gaulle
59002 Lille - Tél. 54.12.34

LIBRAIRIE-PAPETERIE MAISON DU LIVRE

21, rue du Vieil-Abreuvoir - ROUBAIX

Actuellement en souscription pour bénéficier du prix de lancement, le nouveau supplément du

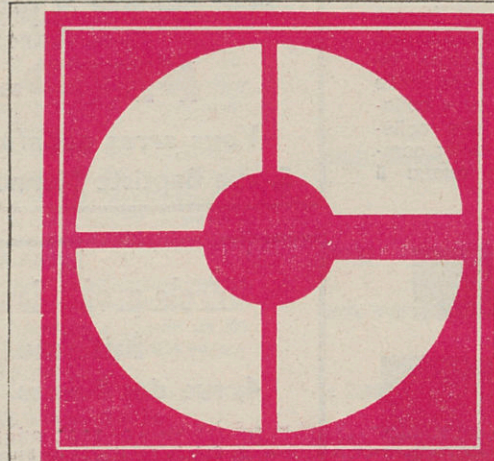
Grand Larousse Encyclopédique

MAIGRIR

IONISATION

SIRENABELLE

142, r. de Wazemmes, LILLE tél. 54.64.74



COIGNET

258, rue des Bois-Blancs, LILLE

BATIMENT - TRAVAUX PUBLICS - CONSTRUCTION TRADITIONNELLE
BÉTON ARMÉ - CONSTRUCTIONS D'USINES
PROCÉDÉS DE CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES

Implantée depuis plus de cinquante ans dans la région

Lauréat du concours de logements individuels « Jeu de construction » - Lauréat Villagexpo Nord - Lauréat concours modèle agréés Nord (collectifs) - Lauréat concours C.E.S. C.E.T. béton industrialisé - Lauréat concours Foyers de travailleurs immigrants - Agréé pour la construction d'unités de soins normalisés - Agréé pour la construction d'écoles primaires.

Une équipe dynamique à votre service
disposant de moyens importants en matériel et en hommes.

Les bédouins du XX^e siècle

« C'est les vacances, c'est la transhumance... »

Rien ne ressemble plus à cette migration des troupeaux que l'exode des citadins vers la mer et le soleil. Emportant leur maison avec eux, les vacanciers vont recréer leur cadre de vie au bord de l'eau ou au pied des montagnes. Pour ce faire, ils disposent de tout un arsenal qui va de la simple tente de pionnier à la maison roulante.

LE CONFORT SOUS LA TOILE

Aux amateurs de camping, on offre maintenant tout ce que l'on peut imaginer de raffinements. Elle est loin la tente du bédouin, faite de quelques couvertures posées sur des piquets. Le nylon et l'aluminium font la loi et permettent de créer des abris que les plus grands architectes ne renieraient pas. Trois pièces, cuisine et même terrasse, le tout dans un gros sac qui remplira la moitié du coffre de la voiture ; voilà nos vacanciers équipés pour abriter leurs vacances si le temps est maussade.

Pour le reste, tout est aussi prévu. Si vous faites de la pêche sous-marine, vous emporterez un barbecue « design » pour faire griller vos prises, et les spécialistes du camping et des loisirs vous offrent nombre d'autres accessoires. Du réfrigérateur à gaz au petit réchaud qui se sent bien partout, au « garde-manger à suspendre, en plastique écossais », tout est prévu pour le confort des nomades de l'été.

RECREE LA VILLE

Ces nomades n'ont qu'une hâte, d'ailleurs : celle de se retrouver sédentaires. Les ter-

rains de camping pullulent dans les régions touristiques. On s'y retrouve la plupart du temps entre habitués. Onze mois de séparation, onze mois de nouvelles à donner pour les retrouver. D'une allée à l'autre, on se retrouve, on s'interpelle et l'on s'invite. La table d'isorel remplace l'imposant meuble de chêne, mais les chaises pliantes n'empêchent pas les mondanités.

C'est une nouvelle communauté qui se crée pour un mois, sous les pins. Est-ce à dire que

L'animation des sanitaires remplace le silence des cages d'ascenseur. C'est le grand déboulement. On ose se parler ; on découvre l'autre, tout étonné d'apprendre dans une simple conversation ce qu'aucun livre ne dévoilera jamais : le contact humain.

LE RETOUR A L'ETAT SAUVAGE

Si vous recherchez plutôt l'exotisme ou le sauvage, il vous restera la possibilité de quitter les sentiers battus pour planter la tente loin de tout bruit.



Photo « Le Métro ».

rien ne changera ? Voire. La communauté des campeurs sort de sa coquille. Les murs de toile protègent sans doute moins l'anonymat que le béton. Mais il y a surtout cette insouciance estivale, cette oisiveté d'un mois qui fait pour un temps oublier les soucis. Du même coup, les yeux s'ouvrent. Les voisins commencent à exister, et même à intéresser.

Là, vous abandonnez délibérément le confort des camps. Mais, l'eau sera claire et la nuit muette. C'est la vie du pionnier qui redécouvre la nature. Toutes les portes sont ouvertes à l'aventure. Le terrain à défricher pour s'installer aux découvertes de la nature, c'est une nouvelle forme de loisirs que nul organisme ne pourra vous organiser.

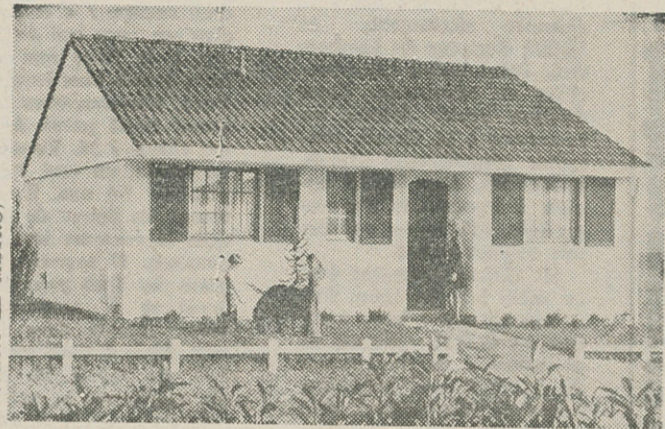
Le rêve ne durera qu'un mois, mais quelle moisson de souvenirs pour tenir jusqu'à l'été suivant ! Les anecdotes se multiplieront, de l'invasion des fourmis à la construction d'une embarcation de fortune.

Un seul inconvénient : les possibilités de camping sauvage sont très réduites. Les propriétés privées, les forêts interdites sont de plus en plus nombreuses. Mais pour peu que l'on sache respecter la nature, on trouvera un propriétaire complaisant qui vous laissera occuper pour un temps un coin de sa pâture ou de sa forêt.

Que vous choisissiez le terrain équipé ou la solitude du camping sauvage, vous aurez toujours à votre disposition les derniers perfectionnements de la technique. Au moins dans ce domaine, vous resterez rattachés à la civilisation.

Antoine LECLERCO.

Du nouveau dans la gamme S. E. M. I.

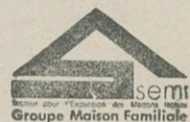


Une gamme variée de logements du type 3 au type 7, des modèles de qualité vous sont proposés par le secteur pour l'expansion des maisons isolées, division du Groupe Maison Familiale.

Rendez-vous Foire de Lille

DEMANDE DE DOCUMENTATION

Nom
Prénom
Adresse
Tél. :
Désire recevoir, sans engagement de ma part, une documentation gratuite sur vos maisons isolées.
J'ai un terrain à
Je cherche un terrain dans la région de.....



VILLAGE DES
MAISONS DU NORD
FOIRE DE LILLE
59000 LILLE
Tél. (20) 52.08.52

DEMENAGEMENTS VERCAMBRE

LILLE 18 rue Belle Vue
Devis Gratuit

Toutes Distances

O.G.D.T.

tel: 56.70.46
Garde Meubles

Entreprise DERUDDER

travaux publics

Routes - Canalisations 109, rue de l'Industrie
Terrassements 59117 WERVICQ-SUD
Travaux d'usine Téléphone 78.05.50



OPTIQUE GAMBETTA S.A.R.L.

A. et M. VASSEUR

Opticiens
249 - 251, rue Léon Gambetta
LILLE - Tél. 57.15.40

LE MEILLEUR POISSON FRAIS...

Poissonneries DELARUE

- A LILLE : Halles de Wazemmes, matin, tél. 57.66.88
- A LA MADELEINE : 147, rue de Marquette, tél. 55.32.75
108, avenue Saint-Maur, tél. 55.51.63
- MARCHES DE LILLE ET BANLIEUE

Monsieur, vous en avez assez
des repas solitaires
des plats ratés
des vaisselles déprimantes

VOTRE SOLUTION :

FLUNCH FORUM

Av. Charles St-Venant

Ouvert tous les jours de 7 h à 22 h



Trigano nord

parking AUCHAN LEERS (près de Roubaix)

EXPOSITION PERMANENTE CARAVANES PLIANTES & CARAVANES CARAVELAIR

il ya trente six façons de camper



UN EXEMPLE tente CANADIENNE 2 personnes PROMOTION 110frs (stock limité)

3 ETAGES D'EXPOSITION

CAMPING MAILLOTS DE BAINS et VETEMENTS LOISIRS
TOUT POUR TOUS LES SPORTS.



loisirs 75, rue du molinel LILLE

La vie lilloise en zig-zag - La vie lilloise en zig-zag - La vie

Au nom de M. Adrien Terme, on ajoutait toujours la formule « Dit Mignon ». Il est mort récemment à Lil.

Quelques centaines d'élus dans la rue, un cortège de citoyens ceints d'une écharpe tricolore. Spectacle rare... Ce samedi de juin, tous les élus de la Gauche ont manifesté pour réclamer une réforme fiscale pour les communes ; manifestation contre les impôts locaux par ceux qui, devant la défaillance de l'Etat, sont contraints de les voter. Ils en ont assez de jouer les percepteurs.

Ainsi les Monuments Historiques viennent de lancer la promotion 1975 de vingt villes d'art. Parmi celles-ci, avec Toulouse, Nîmes ou Versailles, on trouve Lille. Ce qui nous vaudra une petite aide de l'Etat. Mais le patrimoine de Lille est énorme, méconnu, dédaigné, et il s'effrite peu à peu en dé-

Renseignements au L.U.
C., avenue Gaston Berger,
téléphone 53.30.41.

Construit après la guerre, le groupe Belfort va se refaire une façade, dans un nouveau cadre de vie. On n'entendra plus le voisin ronfler, les logements seront agrandis, le confort en sera amélioré... mais encore ? Une crèche et un centre sociale ouvriront bientôt leurs portes, ceci grâce aux efforts conjugués de l'Office Public des H.L.M., du groupe interministériel « *Habitat et vie sociale* » et en concertation avec les habitants.

Belfort, « un vieux nouveau quartier »... P.D.

— 12 —